

TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

18^e année N° 6 Juin 1968 Fr.s. 1.60



MB
F83

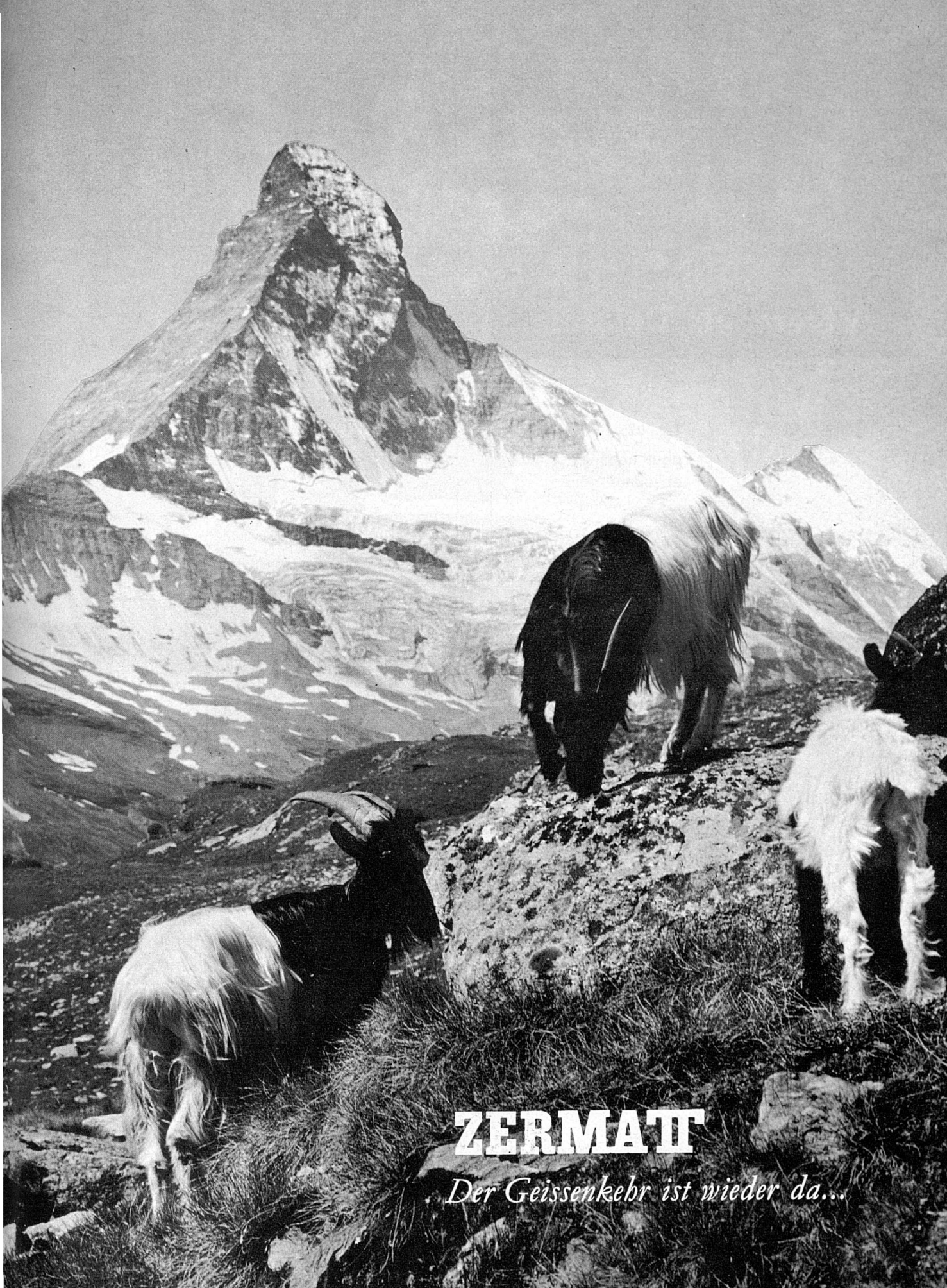


AIR-GLACIERS S.A.



Transport avions et hélicoptères
027 / 2 64 64 SION 027 / 2 64 66

Directeur : Bruno Bagnoud



ZERMAT

Der Geissenkehr ist wieder da...



MONTHEY

Tél. 025 / 4 28 73

pour hommes
et jeunes gens

Toujours un pas d'avance

Hôtel de Champéry

Tél. 025 / 8 42 45

Marc et Eva Défago, propr.-dir.

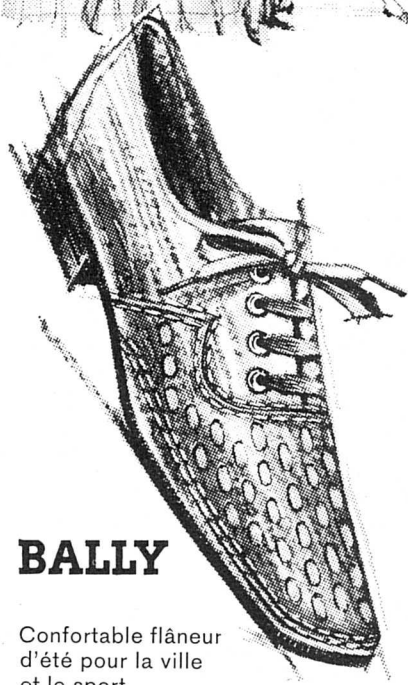
80 lits - Tout confort - Bar - Parking privé pour 25 voitures

Dancing « Aux Treize Etoiles »

Les meilleurs orchestres dans un cadre sympathique.
Ouvert jusqu'à 2 heures. Lundi fermé.

Monthey Propr. Marius Buffet, tél. 025 / 4 24 08.

Dès le début juin, tenancier du restaurant-buvette
de la douche - piscine.

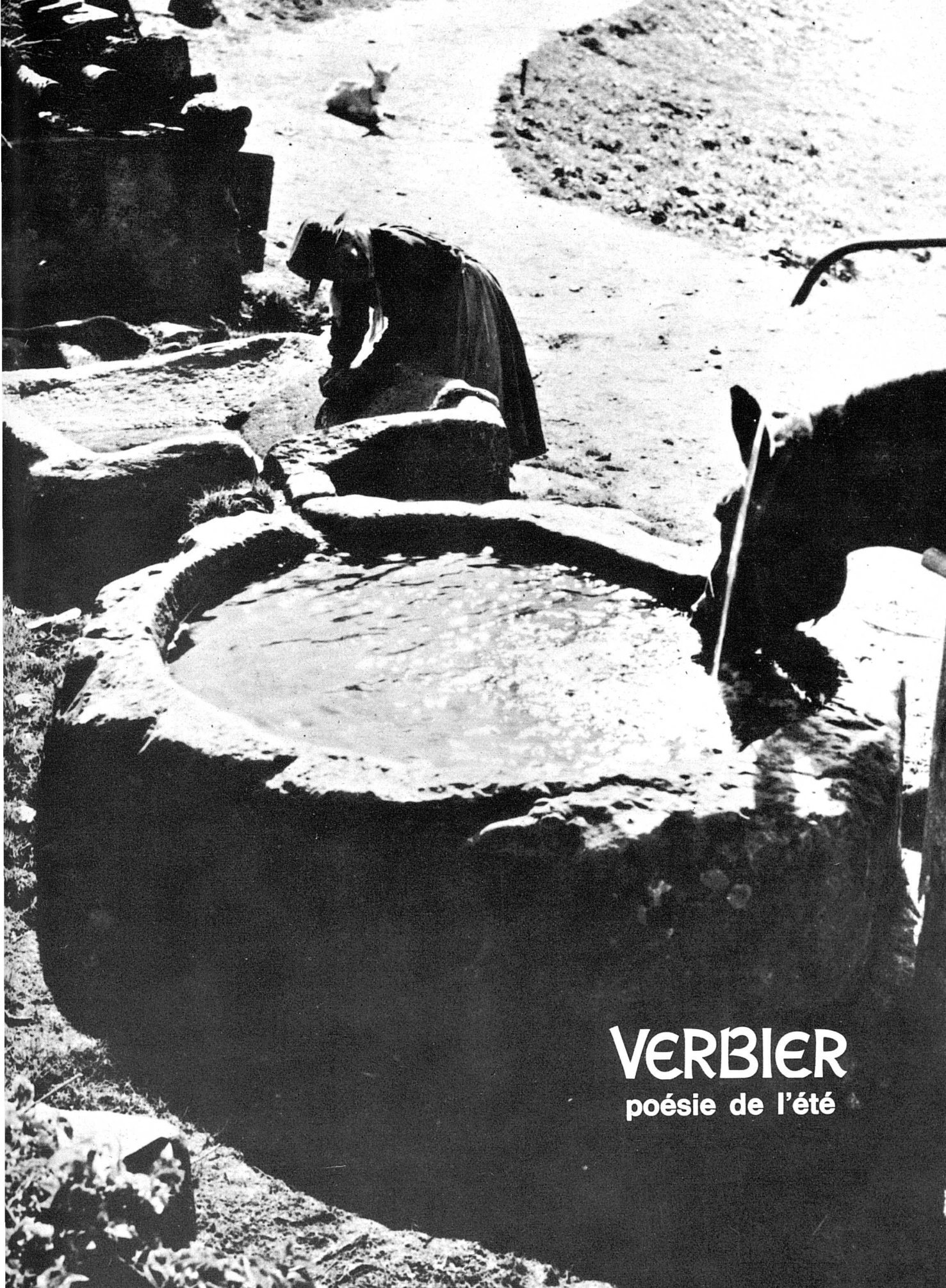


BALLY

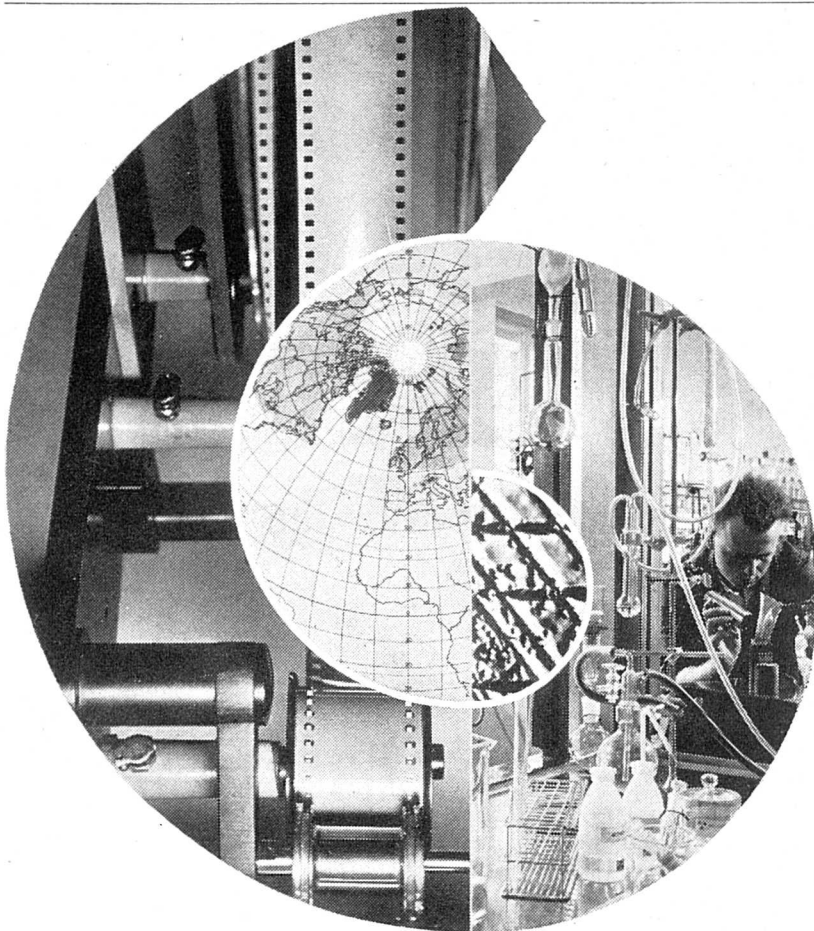
Confortable flâneur
d'été pour la ville
et le sport.

CHAUSSURES
Lerch
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone 026 / 2 23 20

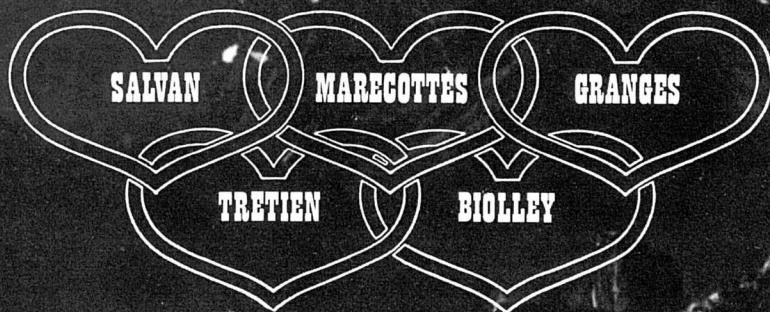


VERBIER
poésie de l'été



C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»



**AU COEUR DU PAYS DES VACANCES
LES VACANCES DE VOTRE COEUR**



Montana-Crans



Hôtel Eldorado

Site tranquille et ensoleillé - Vue incomparable sur la chaîne des Alpes valaisannes - Tout confort - Cuisine très soignée et variée

Famille Francis Bonvin,
tél. 027 / 7 13 33



Chandolin

à 2000 m.

L'hôtel moderne du val d'Anniviers

Prix spéciaux pour séjours prolongés

U. Zufferey, prop.
Tél. 027 / 6 82 68

HÔTEL PLAMPRAS

CRANS

Hôtel Continental

40 lits

Situation centrale,
tranquille et ensoleillée

Propr. R. Gaillard

Tél. 027 / 7 26 21

Hôtel d'Anniviers

Vissoie, alt. 1200 m.
au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade
Prix modérés - Bonne cuisine

Famille Rossi-Florey, tél. 027 / 6 81 01

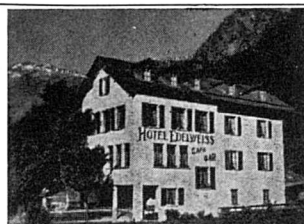
Evolène

1380 m.

la pittoresque station (été et hiver) du val d'Hérens, avec ses costumes et ses traditions, sa flore et ses excursions.

Hôtels : d'Evolène, Dent-Blanche, Hermitage, Eden, Alpina.

Pensions : d'Evolène, Bellevue.



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss 027 / 4 61 07

Maison sympathique et confortable. Réputée pour son excellente cuisine et ses bons vins. Toutes spécialités valaisannes au carnotzet. Chambres avec eau courante chaude et froide. Chauff. central. Vous y trouverez le repos et le soleil.

Famille Joseph Anzévi-Rudaz

Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. Grands champs de ski. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 60 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de Fr. 25.- à 30.-. Prospectus. Téléphone 027 / 6 81 44.

Vital Salamin, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

Pension Edelweiss

Moffec

Spécialités du patron
sur la route de Zinal

Alt. 1550 m.

Fam. Monnet

Tél. 027 / 6 81 68

WALLIS

Das Land der Ferien



Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche, Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tradition, im

HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33

arolla

2000 m.

Le joyau des Alpes
Vacances tranquilles en montagne
Faune et flore alpestres
Centre alpin de premier ordre
Route carrossable toute l'année
7 hôtels - Pensions - Dortoirs - Chalets

Bureau de renseignements, tél. 027 / 4 61 67

Saas-Fee

Vos vacances au beau village des glaciers,
la perle des Alpes

Hôtel du Glacier

Maison de famille - Cuisine réputée
Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse
ensoleillée

Prière de réserver vos chambres assez tôt
Tél. 028 / 4 81 26 - Télégrammes : Glacierhôtel
Fam. Léo Supersaxo



Hôtel Touring garni

Saas-Fee

Propriétaire : Bruno Imseng-Torrent
Tél. 028 / 4 81 93
Toutes les chambres avec eau courante,
radio, téléphone, balcon - Douches privées
Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux
Prix modérés



CAFÉ-RESTAURANT DU BARRAGE DE MOIRY

Alt. 2300 m.

Tél. 027 / 6 82 46

Route carrossable - Splendide vue
sur le lac artificiel de Moiry - Vins
de 1^{er} choix, spécialités valaisannes

Fam. Vital Vouardoux, guide-skieur

Téléphérique Leukerbad-Gemmipass AG

Réouverture : 13 mai 1968

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama incomparable sur les Alpes valaisannes. C'est aussi le point de départ pour le Wildstrubel, la Plaine-Morte, Montana et La Lenk. Le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour les familles, même avec de petits enfants.

Renseignements et prospectus par
Sport-Hôtel Wildstrubel — Famille Léon de Villa

Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

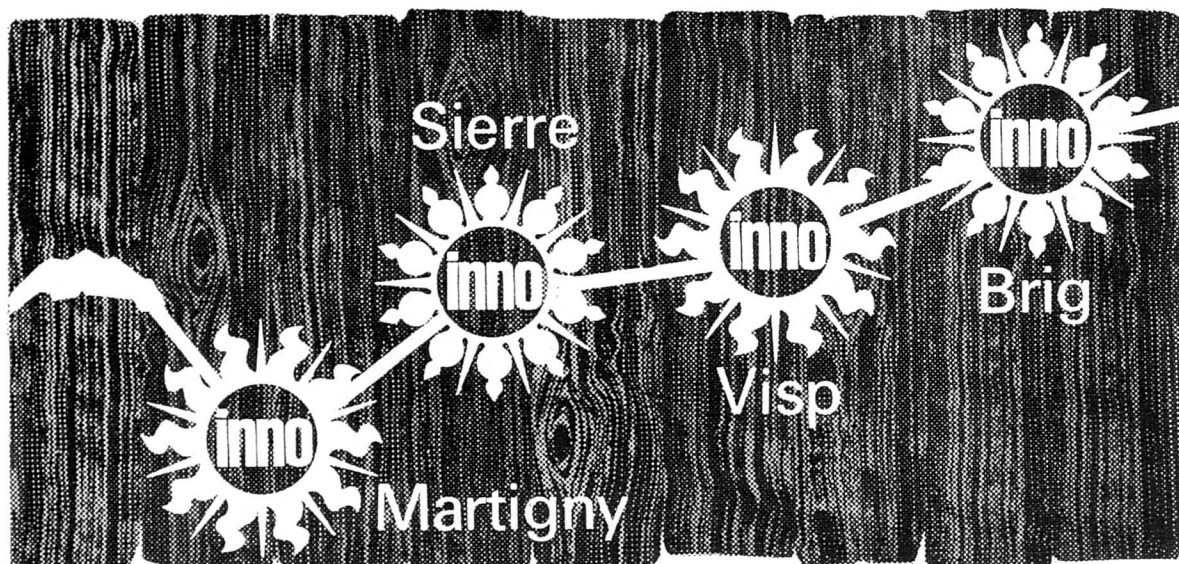
6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

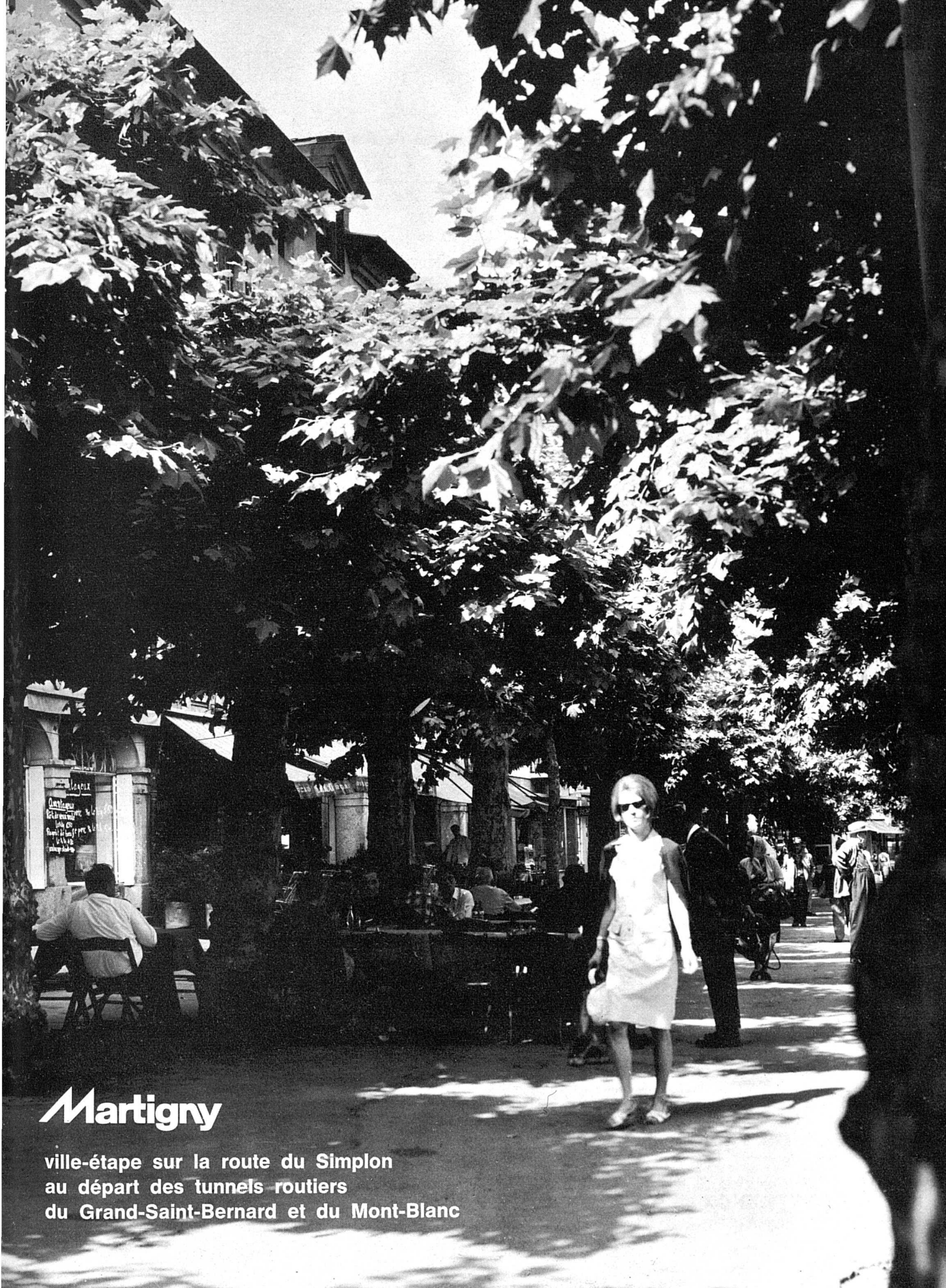
HÖHE : 1411 METER



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



Martigny

ville-étape sur la route du Simplon
au départ des tunnels routiers
du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc

Monthey

altitude 470 m.

carrefour du tourisme du Bas-Valais

Les Giettes

altitude 1200-1350 m.

station d'été et d'hiver

panorama unique sur la plaine du Rhône et le lac Léman

**Fabrique
de viande séchée
et de jambons
du Valais**

Gabriel Fleury
Bramois
Tél. 027 / 2 37 68

Carillons valaisans

La belle plaquette
illustrée
du pasteur Vernet
toujours en vente
en librairie et à
l'Imprimerie Pillet
Fr. 6.—

BUREAU „88” SA

Toutes machines et
mobiliers de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion
Té. 027 / 2 37 73

Organisation
pour le Valais

Remington Rand



Henri Jacquod & Cie - 1950 Sion
Monthey - Martigny - Sierre

La plus grande entreprise moderne
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- détachage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture

VERBIER

AGFA
KODAK
BOLEX

PHOTO MICHEL DARBELLAY

La solution de vos problèmes cinéma,
photo, publicité, reportages, prospection touristique, etc.

MARTIGNY

CANON
NIKON
PENTAX

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



GRANBOUQUET

Un des fleurons
de notre
lignée

Il « ondoie » poissons,
fruits de mer,
asperges,
mets au fromage

**PROVINS
VALAIS**



Sierre : Garage 13 Etoiles, J. Nanchen
Sion : Garage du Rhône, Mario Gagliardi
Martigny : Garage City, Bruchez & Matter
Monthey : Garage du Simplon, A. Ponizzi



Coupé sport

Edmond Bille Jeunesse d'un peintresuivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par
S. Corinna BilleVolume de 328 pages, 15 × 21 cm., 8 illustrations (portraits),
Fr. 20.—**Henri Michelet L'inventeur Isaac de Rivaz**Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles
Préface de Maurice DumasVolume de 400 pages, 15 × 21 cm., 5 hors-texte et 21 dessins,
Fr. 30.—**Mémoires de Louis Robatel**Officier au service d'Espagne puis de France, présentés par
André Donnet

Volume de 296 pages, 15 × 21 cm., avec un portrait, Fr. 24.—

Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand

**Documents relatifs aux capucins de
la province de Savoie en Valais**Volume de 182 pages, 15 × 21 cm., illustré de 16 planches,
Fr. 18.—**Ch.-E. de Rivaz Mes souvenirs de Paris**

Volume de 330 pages, 15 × 21 cm., 1 portrait, Fr. 25.—

En vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet,
avenue de la Gare 19, à Martigny**Les meubles rustiques
créent l'ambiance ...****et surtout à ces prix !**Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc d'angle
et 2 chaises, le tout **Fr. 1690.—****TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY**

4 étages d'exposition

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Imprimerie Pillet S.A.,
Martigny - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion, tél. 027/25454.
Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay -
Administration, impression et expédition : Imprimerie Pillet S.A., avenue
de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas
S.A., 1951 Sion, tél. 027/3 71 11 - Abonnements : Suisse Fr. 18.—
étranger Fr. 22.— ; le numéro Fr. 1.60 - Chèques postaux 19 - 4320, Sion18^e année, N^o 6

Juin 1968

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Félix Carruzzo
Maurice Chappaz
Jean Follonier
Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Marcel Michelet
Pierrette Micheloud

Edouard Morand
Roger Nordmann
Georges Peilleux
Jean Quinodoz
Walter Ruppen
Aloys Theytaz
Pascal Thurre
Marco Volken
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

Sommaire

Les enfants terribles
Allô Paris, ici Valais !
Billet du Léman
Bridge
A propos d'une étude sur le patois d'Evolène
König für ein Jahr
Fernand Dubois au Château de Villa
Un beau dimanche dans la vallée
L'Opav en deuil : Adieu à Alexandre Cachin
Die Erdpyramiden von Staldenried
Ravoire — another pearl in the Valais' chaplet
of beautiful sites
Oberwalliser Verkehrsinteressenten
L'Institut Saint-Raphaël à Champlan/Sion
Brillantes assises des cafetiers du Valais
Nos hôteliers à Brigue
Potins valaisans
Skilehrer wird man nicht über Nacht
Unsere Kurorte melden
Préparatifs d'une grande exposition
Les murs

Notre couverture : Vue de Morgins

Photos Darbellay, Kauertz, Ruppen, Thurre, Zufferey

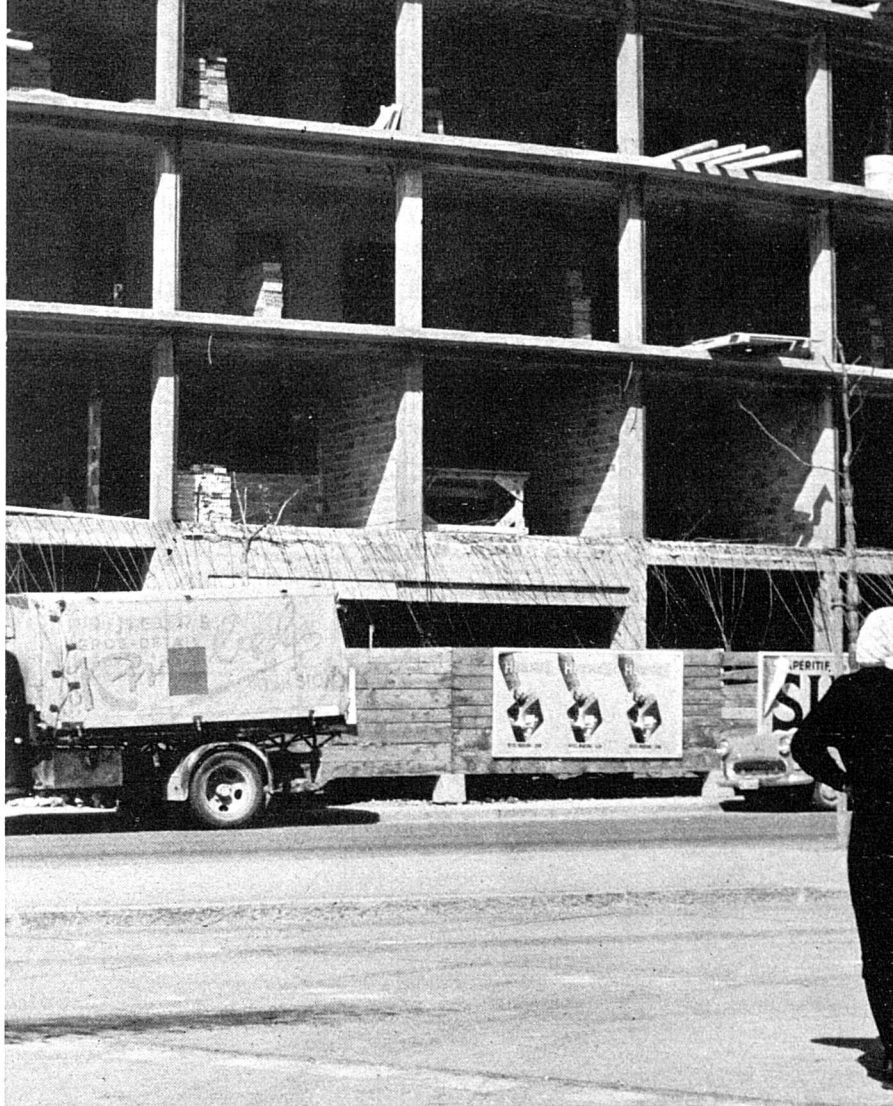


Les enfants terribles

Sommes-nous responsables de leur révolte ? Est-ce l'occasion de faire notre autocritique comme le propose Maurice Chappaz ? Son sentiment rejoint celui de grands observateurs européens. Mais en amorçant cette discussion nous exposerons, d'accord avec lui, quelques vues divergentes. Selon sa philosophie, nous aurions fait fausse route au départ. En centrant nos efforts sur le matériel, sur une civilisation dite de consommation, nous aurions perdu de vue je ne sais quoi d'essentiel. Beauté, liberté, harmonie, vibrations, nature fraîche et sereine. Univers mutant. Nous serions suppôts du béton et de l'industrie, mots qui ne signifient plus rien de positif. Monde fossile. Les caravansérails de Crans-sur-Sierre. Les téléphériques, ah ! les téléphériques, la foule sans mérite hissée mécaniquement sur les sommets alors qu'il faudrait les gagner à la force du jarret, à la force du poignet. Mais nos enfants ne sont pas tous des alpinistes. Qu'est-ce qui les démange, au juste ? Avant de faire notre mea culpa, il faudrait au moins essayer d'y voir clair. D'abord nous ne sommes pas tous des massacreurs de nature, mais mériterions plutôt d'être considérés comme des pères nourriciers. M^e Tissières ne fait que réaliser, dès la chose possible, les projets déjà conçus par nos ancêtres pour améliorer l'ordinaire valaisan — ils songeaient déjà à l'escalade commerciale des montagnes, ou à les perforer : preuve en soit cette initiative de Franz Venetz, l'ingénieur, qui, rendue publique en 1859, ne visait rien moins qu'à construire une route en spirale à l'intérieur du Cervin pour en rendre la cime commodément accessible aux voyageurs (vous verrez cela en juillet, grâce à une communication d'Antoine Gattlen : dommage que, faute de place, nous ne l'ayons pas déjà ici pour corser notre propos). De la même époque datent nombre de projets d'ascenseurs, de funiculaires, de volets percés un peu partout dans les flancs de notre isoloir. Inventifs et entrepreneurs, nos prédécesseurs auraient été joliment plus avancés que nous si seulement la technique leur en avait fourni les moyens. En quoi sommes-nous coupables ? Discutons. La faute est peut-être au tourisme de masse. Mais il se peut aussi qu'en dernière analyse il ne nous reste que l'amertume de constater que ce qui manque à nos enfants anarchistes, c'est la nécessité où nous nous sommes trouvés de lutter durement pour gagner notre pain et le leur, et d'avoir voulu leur donner un peu de ce superflu dont nous avons été privés nous-mêmes. Nous nous sommes trop efforcés d'assurer leur avenir. Les aimant trop, nous les avons gâtés, c'est humain. Comblés, ils ne savent plus contre quoi tourner leur énergie ; ce qu'ils ambitionnent maintenant, c'est de rompre le cercle de notre prévoyance.

Oliver

ALLO PARIS ICI VALAIS!



Non, je ne parlerai pas de récital de poésie. A l'Odéon, Tchicaya l'Africain déclamaït d'une voix intérieure, bourdonnante, musicale, une voix qui dansait, ses poèmes :

la jungle, le fleuve...

et moi j'avais commencé exprès :

Valais, ô pays de la Bible.

Mais la Bible, les avocats ou les entrepreneurs la referment ou la brûlent. Le pire encore est quand ils l'interprètent. Il s'agit alors de leur « progrès », de leur mythe, de la société d'abondance.

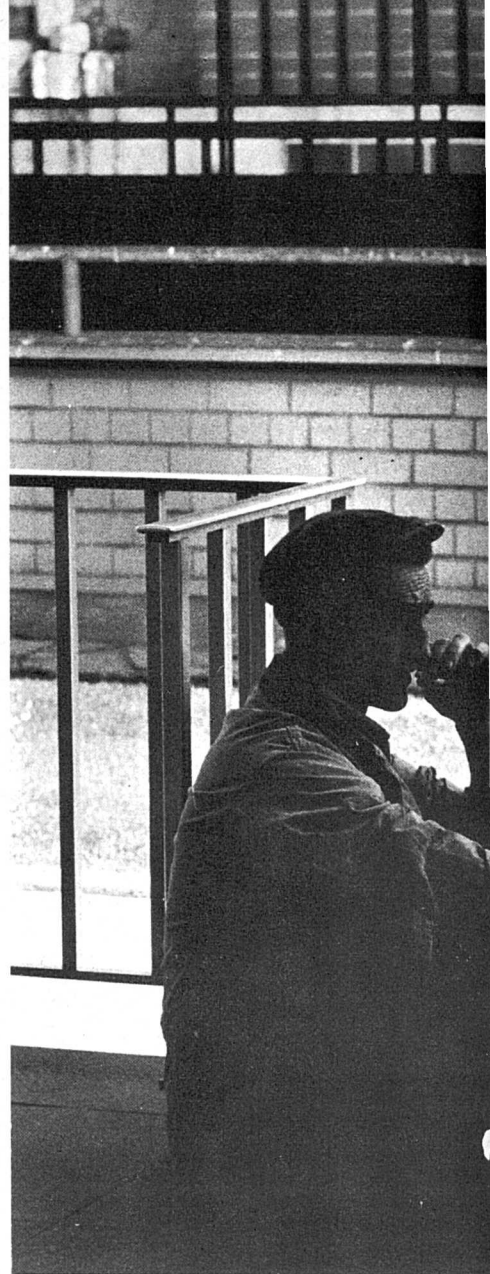
Or c'est cette société que j'ai vue contestée avec une violence folle, aveugle, à la fois justifiée et injustifiable. Par qui ? Par les fils d'avocats, d'entrepreneurs, d'industriels, de professeurs, par de jeunes curés qui collaient déjà des affiches « Pour une présence de la Révolution dans l'Eglise ». Oui, et un grand pot de peinture noire répétait sur les murs des locatifs : « Le béton nous tue » ou même « Le béton nous enseigne l'indifférence », ce qui était une curieuse nuance au milieu de ce vaste désordre, de cet âpre refus.

Je ne vais pas détailler cette révolte des étudiants. Elle n'était pas politique, c'est-à-dire qu'elle n'appartenait pas à un parti politique. Elle les rejetait, elle les sifflait tous. Cent mille jeunes gens se sont émus, se sont rués contre les gardiens de l'ordre parce qu'au fond de cet ordre, soi-disant ordre, il y avait quelque chose que radicalement ils refusaient.

Ils ont cependant partie liée avec la société qu'ils récusent. De sorte qu'on pourrait découvrir leurs vanités, leurs erreurs, leur reprocher leurs irresponsabilités et leurs contradictions. Et cela serait plus décent (à défaut de comprendre) que les flatter comme les mielleux politiciens de cantines, lesquels se rassurent constamment d'ailleurs par une incantation de lieux communs.

J'aime pourtant les cantines quand elles sont « bon enfant » et toutes ces tables qui sentent le sapin. Les bulles de limonade s'infiltrèrent dans les planches et les cigares nagent dans les flaques de vin. Et un gibus se lève et dit : « Quand j'ai pris les finances, elles étaient au bord de l'abîme, maintenant nous avons fait un pas en avant ! »

Je reviens à la révolte des étudiants pour trouver la mienne, je cherche Paris pour rencontrer le Valais.



Un placard de la Sorbonne criait : « A quoi sert de ne pas mourir de faim si c'est pour périr d'ennui ? »

Et un commentateur expliquait : « Les étudiants n'étudient pas seulement pour être reçus ; les ouvriers ne travaillent pas seulement pour produire ; les citoyens n'ont pas pour unique fonction d'être des boulons dans l'énorme machine de l'Etat. Il n'y a pas une machine vie. Et même pour nous réjouir, nous ne voulons pas qu'on nous attrape et qu'on nous fourre, en nous séduisant toujours par le plus bas, en organisant les facilités (qui toutes ont un rendement commercial) dans la grande machine à loisirs. »

Je me suis piqué à ces arguments.

Le grand problème pour les pays sous-développés est un problème de pain.

Pour les autres, pour ceux qui ont de la chance, c'est un problème de culture et cela engendrera aussi des révolutions plus terribles que les autres : des refus biologiques

comme il y a eu des refus idéologiques. La jeunesse ne pourra plus s'adapter et bloquera les rouages. Par passivité : les hippies ; par violence : les étudiants... et autres.

La vérité du Valais présent et à venir tient en deux mots : culture et nature.

La vague parisienne, je l'appelle la démocratisation des études sans les moyens. Nous connaissons ça en Suisse, en Valais. La culture au rabais. Les écoles sous forme de mètres cubes c'est encore dans l'ordre du possible ; les écoles sous forme d'enseignants qualifiés, en nombre suffisant, sans écrasement d'horaire mais avec des heures consacrées à la recherche, au perfectionnement, au loisir créateur, au dialogue nécessaire, personnel de maître à élève, est-ce que cela existe ? Et l'autocritique qui permettrait de reprendre, de refondre, constamment et sans heurt, programmes, méthodes, cours ? Cette masse dont il faut à tout prix élever le niveau sans tuer l'élite, non pas l'élite dite « sociale » mais



la minorité agissante des talents qui se forment, des capacités de toutes origines, cette masse donc, comment la pétrissons-nous ? La réponse officielle est nivellement, places et médiocrité.

La culture avec toutes ses nuances, avec son souvenir vivant du passé, son audace, désintéressée je le souligne, dans son invention du futur, c'est peut-être la nouvelle religion qui permettra aux hommes de toutes opinions, de toutes situations de vivre ensemble sans se dévorer.

En passant on a envie de dire aux jeunes curés : instruisez-vous suffisamment, la culture religieuse tient par son absolu dans la part contemplative que vous voulez à dessein ignorer et faire ignorer.

Mais je m'arrête : pour une démocratisation de la culture convenable et nécessaire, il faudrait supprimer les trois quarts de l'inefficace budget militaire.

Inefficace : le quart suffirait pour une armée de

« patrouilleurs » alpins et urbains, l'armée réelle des petites patries.

Inutile parce que la lutte, la lutte essentielle se passera sur un autre plan.

Et la nature ?

Elle est l'autre grande chance du Valais.

Et cette chance-là, on veut la faire passer tout entière dans la société de consommation (en se décernant des certificats de bonne conduite, de bonne bienfaisance) sans aucune mesure.

On ne respecte, à titre d'alibis, que ce qu'apparemment on ne peut exploiter.

Ce dont le citadin (ce jeune étudiant encore qui écrit sur les murs : « La société est une fleur carnivore... ») ce dont le citadin a besoin, ce n'est justement pas l'industrialisation des loisirs, l'palpage mécanisé dans lequel on l'amorcera et on l'enfermera. Car on l'obligera, malgré d'autres

désirs, à entrer dans un circuit où il n'est plus qu'un objet qui rapporte.

Or faire d'un pays entier un bazar géant, une machine à sous, un piège à foules, est-ce sain ?

A un autre point de vue, c'est peut-être la fuite en avant dans une crise future toujours plus grave.

Un homme exceptionnellement capable, à qui le Valais a fait confiance (au National) se trouve placé entre deux options...

Civilisons plutôt les stations que nous avons créées au lieu de construire, grandes ou petites, de nouvelles usines de tourisme industriel. Fabriques de fractures de skis, par milliers, dont les médecins d'ailleurs commencent à s'inquiéter, ceci entre autres détails sociaux...

Quelle chienlit cette démocratisation de la nature pour et par le business !

Pour les hommes d'affaires la terre promise a un certain sens, pour la jeunesse future elle en a un autre.

Cette jeunesse a, aura toujours plus un immense besoin de nature intacte.

Il ne faut pas l'obliger à être toujours une foule à l'école, à l'église, au bureau, à l'usine, à la montagne.

Qu'elle puisse dialoguer avec le sauvage !

Que l'harmonie du monde — bêtes, fleurs, silence et vents — subsiste !

Certes il y a des malins qui prétendent par droit de naissance (les montagnes sont à nous, nous sommes bourgeois de Sion ou de Brigue) ou le droit du meilleur pionnier, spéculateur ou entrepreneur avisé, disposer de l'extraordinaire capital de nature valaisanne qui sera la soupape de sûreté d'une nouvelle civilisation si on ne l'« urbanise » pas justement.

Elle doit faire contrepoids à la ville.

Elle doit être accessible à tous dans l'effort et la connaissance qui respectent.

Culture et nature cela sera le salut de l'avenir, mais une vraie culture et une vraie nature.

« Liberté et socialisme » dit Sartre qui, tout au long de son œuvre, nomme « les salauds » ceux dont il croit qu'ils tirent profit de la vulnérabilité humaine, avec bien entendu une morale ou même une réelle honnêteté privée qui masque tout.

Je puis me tromper mais je sais que nous sommes jugés dans la jeunesse future.

C'est parce que je l'aime plus que les marchands que j'ai regretté le Valais paysan, attention, regretté non parce qu'il meurt mais parce qu'à ce creuset des cœurs et des caractères, miel sauvage et granit, on ne substitue pas ou très mal, une autre formation plus intellectuelle, plus universelle, supprimant l'ancienne peine non pour le profit mais surtout pour les plus hautes vocations désintéressées qui nous ont parfois manqué dans le passé.

Valais, ô pays de la Bible...

Maurice Chappaz

P.-S. 1. — L'Internationale des étudiants de 1968 c'est l'Internationale de 1848. Jeune Suisse, Jeune Italie, Jeune Paris...

P.-S. 2. — Bas les pattes à Vichères dans l'Entremont ! S'il y a une entité naturelle qui subsiste, que l'on n'y morde pas pour « protéger » ensuite le rongeon !

P.-S. 3. — Les parents « terribles » se déclarent : irresponsables et contents d'eux-mêmes.



Billet du Léman

Vous vous attachez, en Valais, à « sauvegarder certaines merveilles » et l'éditorial du patron de ce périodique qui fait son chemin dans le monde appelait, en avril, l'intervention d'écrivains dont la foi et la fougue nous ravissent. En pays vaudois, des voix s'élèvent aussi chaque fois que des gaffes sont commises, mais elles sont souvent vouées à l'extinction ; les communes sont souveraines pour décider, mais la formule du fait accompli a la vie dure.

Nous avons fort heureusement des édiles qui ne s'en laissent pas conter et puis, et surtout, une Ligue vaudoise pour la protection de la nature, bien inspirée, vaillante et qui mériterait d'être mieux épaulée. Il y a quatre ou cinq ans, l'armée voulait s'emparer du vallon de Nant. Les blindés allaient sévir au pied du Grand-Muveran et de son frère cadet, et dans les bas de Savoleyres, écraser le gazon, faucher les buissons, déloger la faune, anéantir une flore découverte il y a deux cent dix ans par Albert de Haller, installé à la tête des Salines de Bex et qui était conduit par Pierre Thomas, de Frenières, qui connaissait admirablement le coin.

L'émoi fut considérable dans le canton. Les ligueurs réagirent, associés aux botanistes, aux géologues, aux zoologistes et à d'autres gens de belle science et de bon goût. Le glacier étalé au pied des Dents-de-Morcles — et qui doit son baptême à la présence fidèle d'un passereau véloce que les scientifiques appellent irréfutablement apus — ce glacier, toutes crevasses béantes d'indignation, s'attendait au pire, aux messages détonants de visiteurs en gris-vert. Dieu merci ! la Grande Muette a renoncé à faire parler la poudre.

La commune de Bex, la plus grande du canton par l'étendue de terres souvent ingrates, a résisté à la perspective de copieux apports matériels, encouragée par les amis de la nature et applaudie par ceux qui pensent que d'autres espaces s'offrent aux évolutions bruyantes, ailleurs que dans ce doux vallon. L'Avançon s'en réjouit, sautillante et bleue. La ferme de Nant, à 1500 mètres, continuera à bichonner son fromage de chèvre et ne sera pas le point de mire des vagues d'assaut. Pas de juke-box, ni de glaces préfabriquées ! L'auberge du Pont-de-Nant suffit à l'accueil des visiteurs du magnifique Jardin alpin voulu, il y a quinze lustres, par la Société de développement de Bex et créé par la volonté et par la science du professeur Wilczek dont le successeur à l'Université de Lausanne, le professeur Florian Cosandey, s'est

inspiré pour faire de ce lieu séduisant un parc bien ordonné et admiré chaque année par des centaines de botanistes patentés et profanes. Les premiers ont le souci de l'étiquette qui se multiplie dans un fouillis de rocaillies et de mousses, avec des noms désignant en latin de laboratoire toute une flore alpine qui a son langage, sa ligne, son quant-à-soi ; un millier d'espèces diverses. Comme ce que les scientifiques appellent l'avifaune et qui va des chocardes aux crécelles en passant par les tétras-lyres qui font des effets de torse dans un décor de mélèzes et d'éboulis.

Toute une figuration colorée et chantante.

Trop de gens ignorent ce vallon qui est à portée rapide de Bex, par le rail à l'arrêt de Fontannaz-Seulaz ou par la route, au parking des Plans. Bien sûr, les motorisés peuvent aisément déboucher à deux longueurs du Jardin alpin, mais les carrosseries détonnent dans la verte symphonie nantaise. J'ose insister pour que l'abordage se fasse à pied depuis Les Plans, par le sentier qui remonte l'Avançon de Nant, pressée de donner le bras à sa cousine d'Anzeindaz. C'est comme une préface qui donne le ton à tout ce que vous admirerez. Pas de pancartes, là-haut, interdisant ceci, ordonnant cela. Une seule indication : le Jardin alpin est fermé tel jour de la semaine, mais comme il fleurit en liberté, les « espèces rares » restent accessibles de l'autre côté d'une gentille barrière. C'est le préposé qui a congelé, les figurants connaissent l'établissement intégral. Et puis, les visiteurs, les vrais, ont à cœur de ne pas souiller le gazon et les bosquets de ce papier gras, de ces boîtes éventrées et de ces débris de flacons qui signalent la présence de notre civilisation.

* * *

Par les chalets de La Vare et le col des Essets, l'accès d'Anzeindaz est plaisant, pas trop ardu. De là, gagner Derborence par le Pas-de-Cheville est séduisant, par la vigueur des contrastes chantés par Ramuz, avec ces quartiers de roc « qui nourrissent dans leurs fissures plusieurs espèces de plantes et de buissons, airelle, myrtille, épine-vinette, aux feuilles dures, aux fruits ligneux, qui tintent dans le vent doucement comme des clochettes ».

Par-dessus les « Têtes » jalonnées par les cartographes — celle à Grosjean et celle à Pierre-Grept — cela se devine, se flaire et se sent, cette harmonie des tons et des teintes, sur l'autre bord jusqu'au vallon de Nant. Pas besoin de

périscopes pour affirmer une communion de vérités alpines. Il y a quelque chose dans l'air, ces temps, des parchemins se déroulent, des conciliabules s'amorcent. Attendons.

Le carnet



BRIDGE

La chronique de Pierre Béguin

Dans ses petits souliers

Pour la première fois de sa vie, notre ami Jimmy Ortiz Patino venait de réussir un squeeze-placement de main, sur trois couleurs, ma parole ! De joie, ce petit-fils du roi de l'étain, champion de bridge à ses heures, me téléphonait sur-le-champ à Paris, où nous baguenaudions. Le coaxial d'Helvétie devait écouler, une heure durant, le récit circonstancié de l'exploit. C'est dire qu'il mérite de vous être conté.

♠ 10 6 5
♥ D 9
♦ A 2
♣ A V 9 8 5 3

N
W E
S

♠ A V 7
♥ A R V 8 7 4
♦ D 8 3
♣ R

Sa partenaire ouvre de 1♣ en Nord. Il s'élève à 2♥. Elle répète 3♣ ; lui, 3♥. Et Mme Nord de l'appuyer à 4♥.

La suite relève des « annonces de contrôle sur palier haut ». Il déclare 4♠ ; elle répond 5♦. Et notre Jimmy tout guilleret de s'envoler à 6♥.

En résumé :	Nord	Sud
	1♣	2♥
	3♣	3♥
	4♥	4♠
	5♦	6♥

M. Gauche entame du 6 d'atout. Tiens ! serait-il gêné aux entournures ? Pour le 9 du mort, le 10 et le Valet. Jimmy engrange ensuite la levée du Roi de trèfle, avant de monter à la Dame d'atout du mort, levée sur laquelle M. Gauche écarte un 5 de carreau mignon : bizarre ! Et notre demandeur de rentrer en main en coupant trèfle... pour voir la droite se défaire d'un petit pique en passant : curieux !

Comment conduiriez-vous la suite ? Comment Jaime Ortiz Patino remplit-il son contrat ?



A propos d'une étude sur le patois d'Evolène

Les Amis du patois sont chaque année plus nombreux en Valais, qui discutent, créent sketches et chansons, se rassemblent en de grandes kermesses périodiques. A côté de ce bouclier de bonnes intentions, Evolène garde ses processions, son costume, ses mulets et son patois. Si le patois d'Evolène se distingue par certains mots et certaines tournures des autres patois valaisans, cela est dû, sans doute, à l'isolement d'une population qui continuait à vivre sur son propre fonds de civilisation. Ainsi, au milieu du monde moderne et subtil, l'Evolénard garde sa personnalité, les travers de caractère qui lui sont propres ; apprend à ses enfants la langue des troubadours.

D'une étude comparative des divers patois du Valais romand par le capitaine-aumônier H. Rey, datant de 1918, nous extrayons les lignes suivantes sur le patois d'Evolène : « Il est le roi incontestable et par la variété de ses intonations et par la netteté de ses images, tantôt vives comme une fleur de gentiane, tantôt discrètes comme la pâleur du génépi, et aussi par le choix inépuisable de ses tours de phrases à saveur juridique. Quand il éclate, les autres font silence ou du moins parlent bas, tout bas, non par crainte d'un procès, quoi qu'en disent les mauvaises langues, mais par respect de sa supériorité et pour le plaisir de l'entendre. Il est souple comme une canzonetta italienne et en même temps fort et rude comme un vieux mélèze. Il est doux et piquant, aimable et amer tout à la fois. Il pleure et rit si bien que vous ne savez au juste ce qu'il pense ; agile et infatigable, il rappelle aux autres patois les fraîches et capricieuses cascades... ces cascades auprès desquelles on s'attarde si volontiers parce qu'elles nous donnent l'impression de la durée du temps qui passe... »

L'ancien instituteur Antoine Maistre, d'Evolène, n'a pas senti la nécessité de fonder une « amicale », mais il n'est pas resté inactif. Toute sa vie il a distribué autour de lui la joie de ses découvertes intéressantes et sereines. Ami de la poésie et du chant, il a composé des textes patois, comme cette « Chanson du raccard » où il mettait en scène trois batteurs de blé, et à propos de laquelle il nous fit il y a une vingtaine d'années, un dimanche d'été à René Morax, Pierre Valette et moi-même, une étourdissante démonstration rythmique, malgré les tables et chaises qui encombraient la terrasse du restaurant où nous étions.

Antoine Maistre, qui ne s'est pas seulement contenté d'entretenir ses compatriotes éberlués sur des sources latines, sanscrites ou araméennes, vient de terminer à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, après plus de trente années de recherches et d'observation, un travail visant à la transcription exacte du patois d'Evolène, intitulé : « Essai d'analyse lexicologique du patois d'Evolène ». Antoine Maistre a consulté préalablement les travaux de Mme Schmolke, élève de Gauchat, l'un des fondateurs du « Glossaire des patois de la Suisse romande ». Il a étudié l'alphabet du « Glossaire des patois », celui du légendaire abbé valdotain Cerlogne, celui de M. Ruffieux, celui du professeur Keller de Bâle. Aucun de ces alphabets, déclare-t-il, n'est suffisant pour représenter tous les phénomènes qu'il a recueillis sur le patois d'Evolène.

Antoine Maistre est opposé à l'idée d'un passe-partout véhiculaire commun à tous les patois valaisans. Son premier souci est de donner une graphie qui rende exactement les sons, les articulations, le rythme du patois. Si l'on veut écrire le langage local, à ce moment d'évolution rapide où le français s'infiltre jusque dans ses veines, la nécessité s'impose de conserver au patois ses nuances, ses particularités, ses exigences d'euphonie. Travail passionnant où l'auteur a fait de belles découvertes que beaucoup, dans leur routine incontrôlée, n'aperçoivent même pas. Chaque détail a son prix, trouve sa justification.

Quatre éléments constituent la synthèse de cette graphie : sept voyelles et leurs cinq accents phonétiques ou vocaliques, vingt et une consonnes, quatre signes rythmiques. Les accents se justifient parce que le sens d'un mot change suivant que change l'énonciation de la voyelle ; il change aussi par simple déplacement de l'accent tonique. Des consonnes se suivent, parfois, pour représenter des articulations multiples ; mais pas de voyelle composée dans cette graphie strictement phonétique des mots.

Dans la seconde partie, l'auteur s'inspire en des centaines d'exemples la variabilité des mots, se dégage allégrement du labyrinthe des formes verbales, s'étend dans les curieuses formes d'accord du participe passé, trouve une abondante nomenclature des mots invariables. Attachante est son analyse logique des dictons, des expressions de la conversation courante du patois qui formule, en même temps, des règles de la syntaxe. Cette étude précieuse et unique se lit avec une curiosité croissante et, si elle trouve son éditeur, elle peut faciliter et rendre possible une littérature patoise écrite. En outre, elle est destinée à rendre des services positifs et durables aux nombreux avocats-notaires valaisans — n'est-ce pas le désir de tout bon Evolénard — toujours embarrassés pour orthographier correctement les noms de lieux-dits. Elle sera également profitable aux topographes fédéraux pour qu'ils ne confondent plus « anneau » avec « âne », « Lannaz » avec « laine », « Satarmaz » avec les « sept âmes ».

Jean Quinodoz.

König für ein Jahr

Zur Reportage von Grossratspräsident I. Lehner im Lötschental

Landeshauptmann zu werden, ist der Wunschtraum vieler, wenn nicht aller Politiker des Wallis. Es ist ein Amt, das nicht mehr jene Fülle von Macht und Würde miteinschliesst wie zu den längst vergangenen Zeiten der Republik Wallis, die sich abgesichert von Berggräten vom 14. Jahrhundert bis zu den Zeiten Napoleons zu behaupten vermochte; es ist ein Amt, das in die nüchterne Sprache der Demokratie übertragen, mit Grossratspräsident bezeichnet wird und als solches seinen Träger für ein Jahr lang zum Vorsitzenden des kantonalen Parlamentes macht. Nichtsdestoweniger. Es ist noch umgeben von einem Nimbus des Herausgehobenseins, des Alles-Überragenden, des personifizierten Vaterlandes. König für ein Jahr also, wenn auch ohne Hof, ohne grosses Zeremoniell und ohne besondere Machtfülle.

Die Ehre behält man nicht für sich allein: sie fällt zurück auf Familie, Heimatort und Talschaft. Ehre ist teilbar wie der Stolz. Besonders am Tage, an dem der neugewählte Landeshauptmann zurückkehrt an jenen Ort, wo er Bub unter Buben, unscheinbares Mitglied der Gemeinschaft war, bis eines Tages Begabung, Drang und Ehrgeiz ihn die Dorfgemarkungen überschreiten liessen. Dann füllt sich jede Stube mit festlicher Luft, die bescheidene Dorfstrasse wird zur Paradeavenue, Arbeitskittel vertauscht sich mit Prunkwams und die Hirterin verwandelt sich in strahlende Ehrenjungfrau.

Lange hat es warten müssen, das Lötschental, bis ihm die grosse Ehre zufiel. Fast 700 Jahre. Von freien Alemannen um die Jahrtausendwende besiedelt, von den Herren zu Gesteln später beherrscht und Ende des 14. Jahrhunderts von den Oberwalliser Patrioten « befreit », wollten ihm diese die Freiheit nicht zugestehen. Untertanen der eigenen Landsleute bis fast zur Franzosenzeit, denn gegen 240 Jahre lang sparten die Lötscher ihr Geld zusammen, um sich ihre Freiheiten zu erkaufen. Beispiellose Zielstrebigkeit, bewundernswerter Glaube an den Wert der Freiheit. Wenn auch gleichberechtigt, behielt das Tal seine politische Aschenbrödelrolle im Laufe des 19. Jahrhunderts. Um so zäher bewahrte man uralte Bräuche: das fastnächtliche Tschäggetenloifen, die Spenden, die Trachten. Manches hat die neue Zeit fortgeschwemmt, aber wie kein Tal im Wallis hat das Lötschental Kulturformen und Lebensrahmen vergangener Zeiten behalten. Nirgends andernorts hat das Banner auch seine ursprüngliche Symbolhaftigkeit so ausdrucksvoll gewahrt.





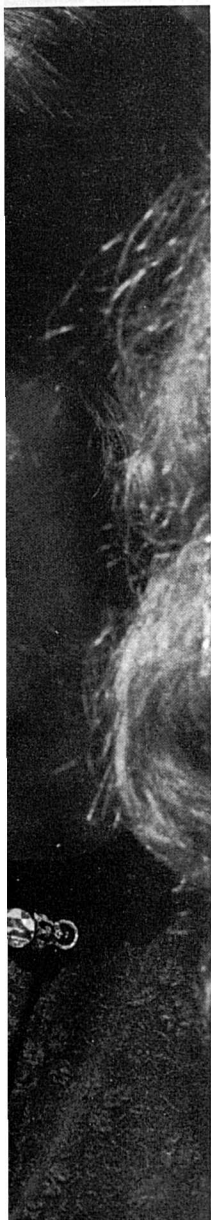
C'est dans cette extraordinaire vallée du Lötschen, pays des masques et des coutumes, patrie du prieur Siegen dont une fois de plus M. Oswald Ruppen nous a rapporté un admirable portrait (ci-contre, à gauche), que le Valais a fêté son nouveau grand baillif. M. Innocenz Lehner (reconnaisable tout à droite avec M^{me} Lehner) est en effet lui-même enfant du Lötschental. Grande affluence de notabilités, dont notre conseiller fédéral. Au centre, photo du haut, un sympathique von Roten barbu, Peter le préfet-journaliste.






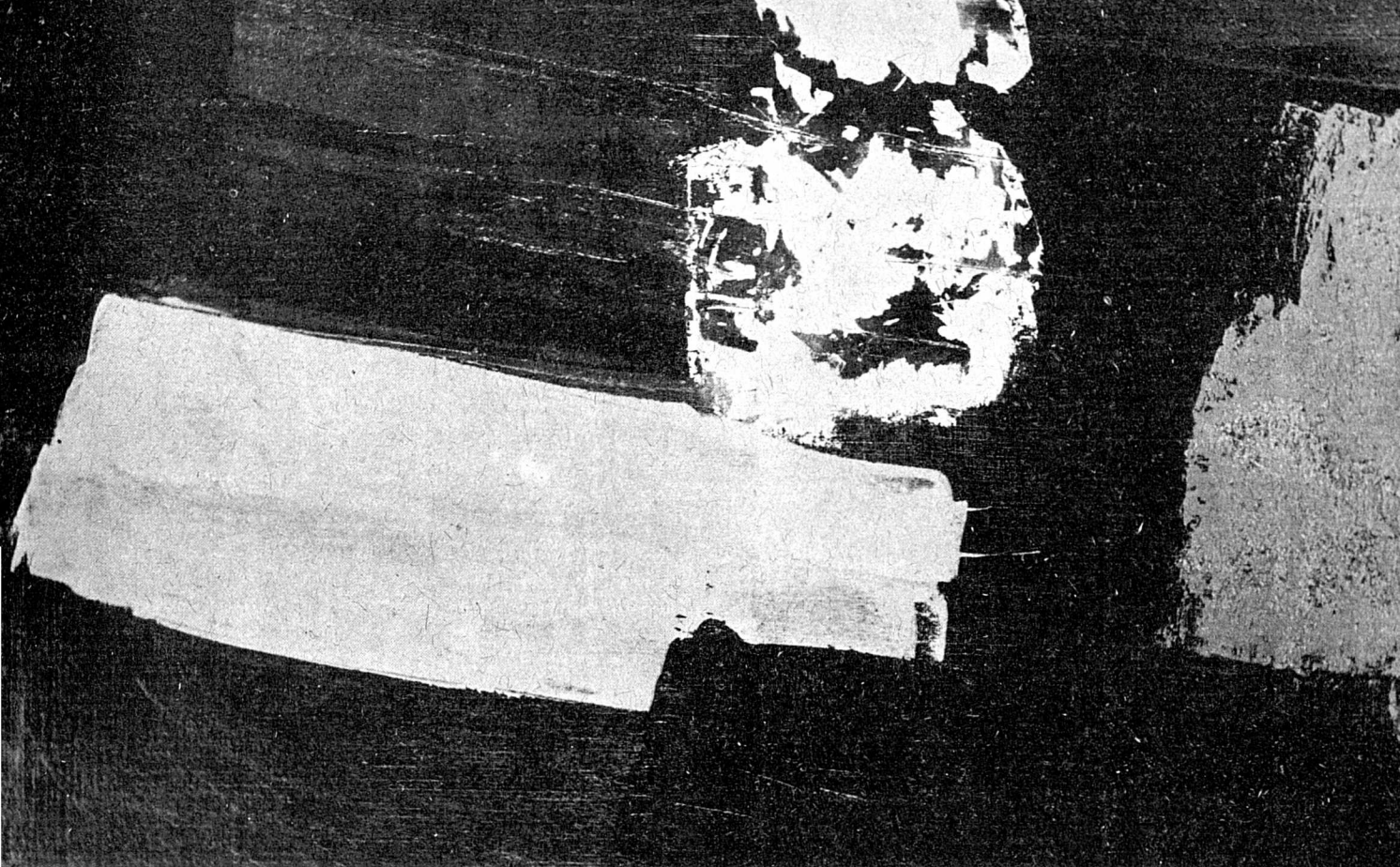
Festzug, offizielle Begrüssungsansprachen im Ortskern und Gastbankett bilden Kleeblatt eines Landeshauptmann-Empfangs. Das war auch dieses Jahr so, nur besonderes Gepräge durch das Lötschental: wuchtige Tal- und Gemeindefahnen, Herrgotsgrenadiere mit weissen Hosen, weinrotem Wams, Federbusch oder Pelzmütze, weisses Andreaskreuz der breiten Schulterriemen; vieles Trachtenvolk auch, die Männer mit Strohhüten und gesticktem Hüftgürtel, die Frauen mit Kresshut, dunklem Mieder, weissen oder bunten Schrüzen. Gefolgt vom grossen Harst der Offiziellen mit dem neuen Landeshauptmann Nationalrat Lehner, Landesregierung, Bundesrat Bonvin, mit den Vertretern der geistlichen, gerichtlichen, militärischen und politischen Behörden, mit der beeindruckenden Zahl der Grossräte. Lange Ketten der Reden dann, umsäumt von Liedern, Gratulationen, und blasenden Musikanten. Am Rande eine hünenhafte Tschägetta, verummte Gestalt zu ungewöhnlicher Zeit.

mv.





*Fraises,
savoureuses messagères
de l'été valaisan!*



Peinture récente de Fernand Dubuis

Fernand Dubuis au Château de Villa

Après Paul Monnier, après Albert Chavaz qui fêtèrent l'an dernier leurs soixante ans, l'un à la Majorie, l'autre au Musée des Beaux-Arts de Fribourg, voici le tour de Fernand Dubuis. Lui aussi aborde la décennie de la plénitude et des grandes réalisations.

Ces trois « grands » de notre peinture valaisanne actuelle avaient ensemble pris le départ aux Beaux-Arts de Genève. Ils se retrouvent à cette étape où l'on peut faire un premier bilan. Qu'ont-ils ajouté qui leur appartienne en propre à la peinture de notre temps, de notre pays ? Nous avons pu mesurer l'importance de la moisson des deux premiers ; nous pouvons, dès le 15 juin au Château de Villa, juger l'œuvre du troisième.

On sait qu'il évolua vers une abstraction aux couleurs somptueuses qui lui valut, l'an dernier à Paris, les éloges de la grande critique. On pourra donc admirer à Sierre quelques-unes des toiles qui lui assurèrent l'adhésion de la capitale française.

Mais il a tenu à montrer aussi d'où il partit, dans les années 30. Quelques-unes de ses toiles les plus représentatives de sa période « réaliste » seront là comme des témoignages et des points de repère. Cet admirable dessinateur, ce coloriste exigeant a fait la preuve de ses pouvoirs dans l'ordre traditionnel avant de porter sa recherche plus haut et plus profond.

Il sera possible, de la sorte, de le suivre sur la trajectoire d'une longue expérimentation de ses moyens. Cette rétrospective ne manquera donc point de faire date dans le cadre de nos manifestations artistiques. L'événement dépasse l'histoire locale et l'on souhaite que les milliers d'hôtes qui nous rendront visite cet été aient assez de curiosité pour s'en convaincre.

Z.



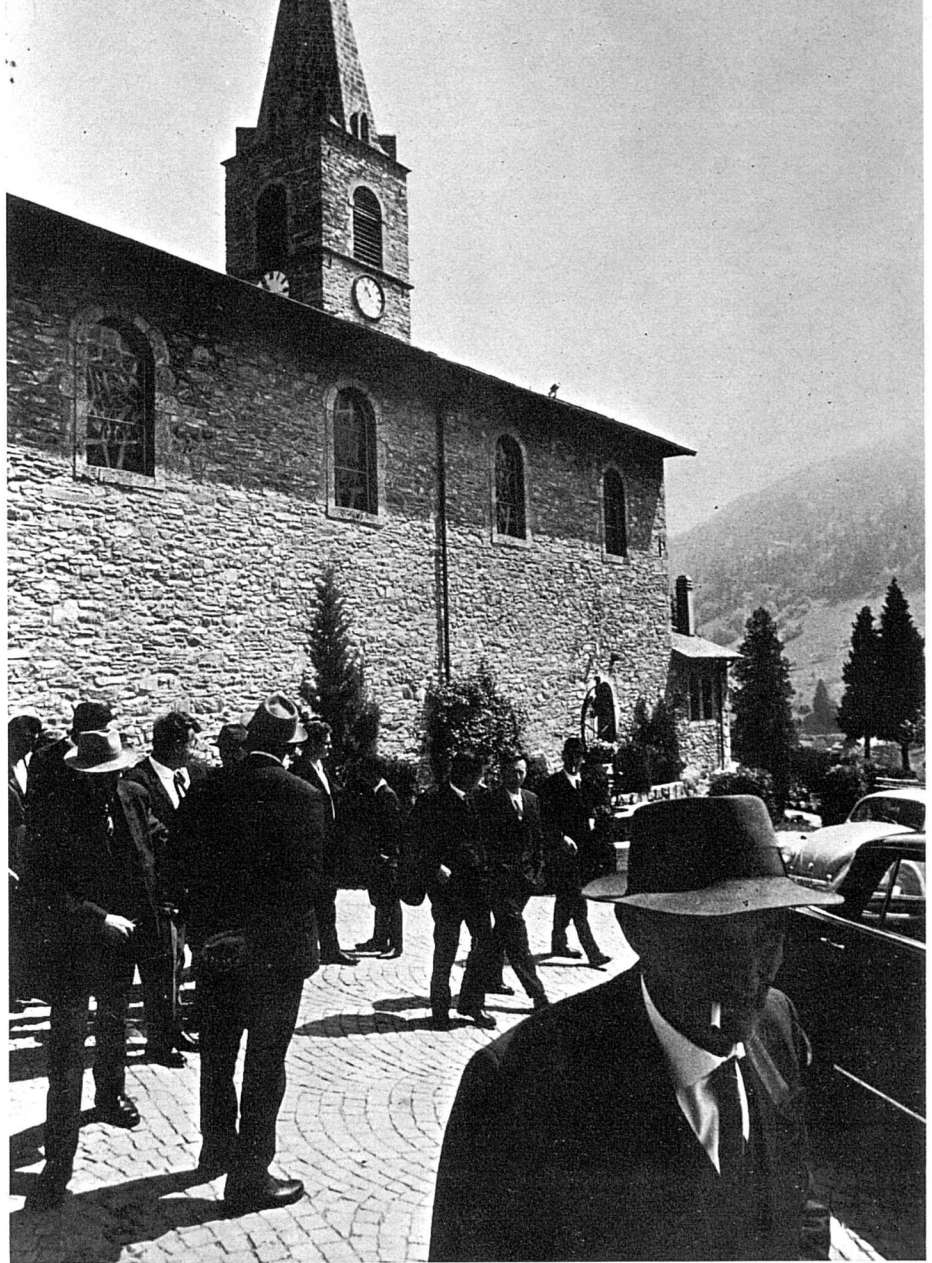
Au gros du village, pour la grand messe, quelques minutes avant l'introït, le café se videra comme par enchantement. Ce n'est pas que la clientèle soit mise à la porte. Mais le curé ne badine pas avec l'exactitude.

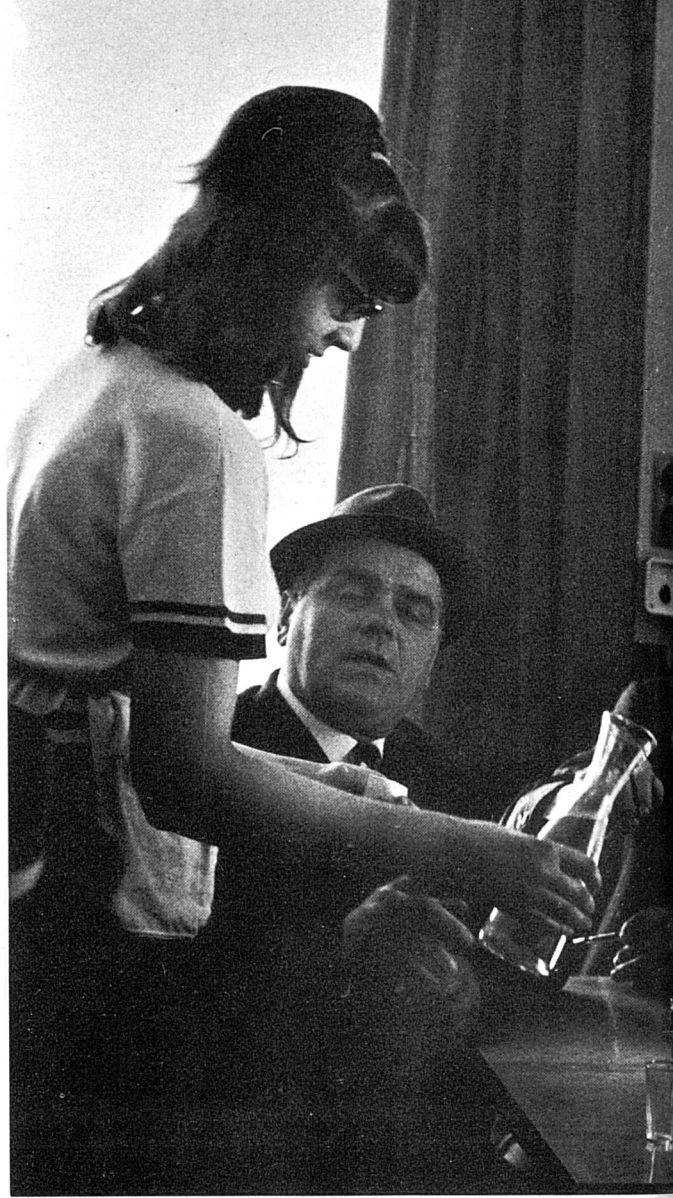
J'avais moi-même rendez-vous ce printemps au café dimanche avant la messe avec un paroissien. Le nommerai-je ? C'est une force de la nature. Cet hercule ne craint personne, rien au monde ne le ferait reculer. Pourtant, à l'approche de la messe, je le vis de plus en plus fébrile. Le café se vide. Comme nous n'avions pas fini la discussion, il s'attarde une minute, mais il est sur des charbons ardents, et il me brûle tout à coup la politesse pour rejoindre les autres en courant. Comme je m'en étonnais à haute voix : « Pardi, fait la sommelière, il est entré en retard à l'église l'autre dimanche : le curé lisait l'évangile ; il voit le bonhomme qui se faufile derrière les rangées du fond, alors il lui crie : « Hé ! vous là-bas, le gros, vous ne pourriez pas arriver à l'heure comme tout le monde ? » Vous comprenez qu'après un coup pareil on n'a plus envie de se faire remarquer.

Ce matin ce n'est cependant pas au café que j'ai rendez-vous, mais chez les Dubosson. Les gens de ce nom sont très nombreux. Peut-être reconnaîtrez-vous cette famille. Du chalet, on voit passer le train. Cinq garçons, une seule fille. Avec le père bientôt six électeurs. Quel capital ! L'un est mécanicien, l'autre maçon ; le troisième, agriculteur, poursuivra l'exploitation ; les deux plus jeunes vont encore à l'école.



Un beau
dimanche
dans
la vallée





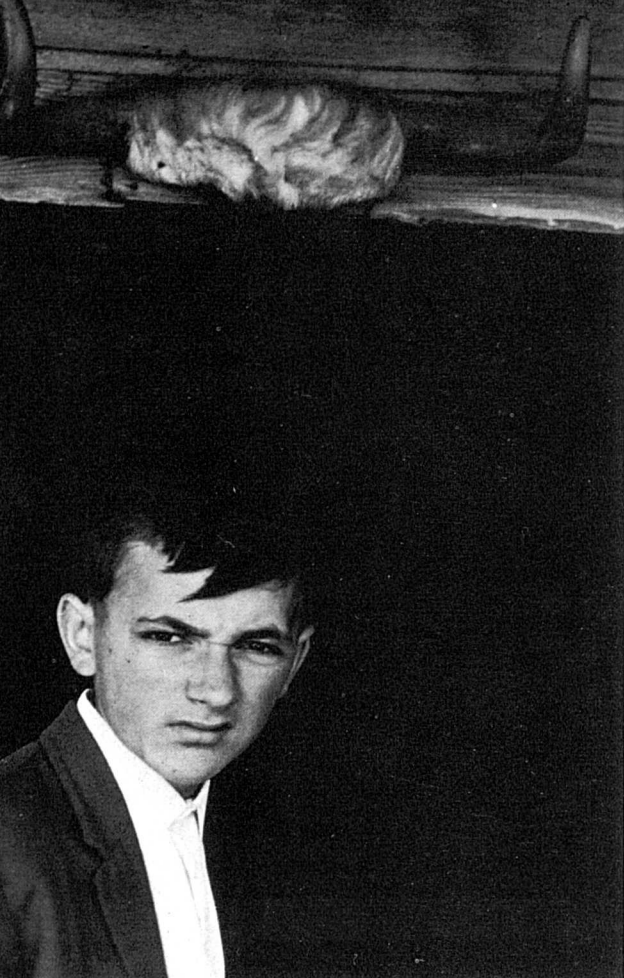


Autrefois cette vallée d'Illiez, beurrière, fromagère et forestière à outrance, était probablement plus prospère en moyenne que le reste du canton. La tradition la plus sage réussissait à y conserver l'unité du domaine rural, émietté presque partout ailleurs. On y vivait bien. C'est encore le cas aujourd'hui. Sauf que le tourisme n'y a vraiment pris pied qu'à deux endroits, Champéry-Planachaux, Morgins. Et encore. Pour le reste, c'est la plus belle, la plus vaste des terres vierges promise à cette industrie.

Le chalet se vide aussi à l'approche de la messe. Les Dubosson vont à l'église en voiture, conduits par un des fils.

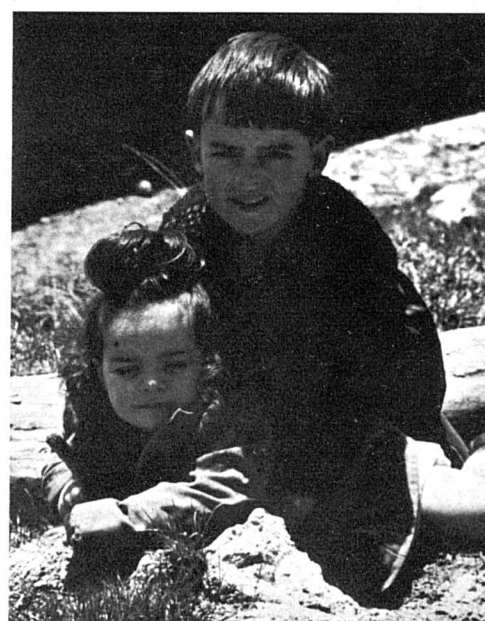
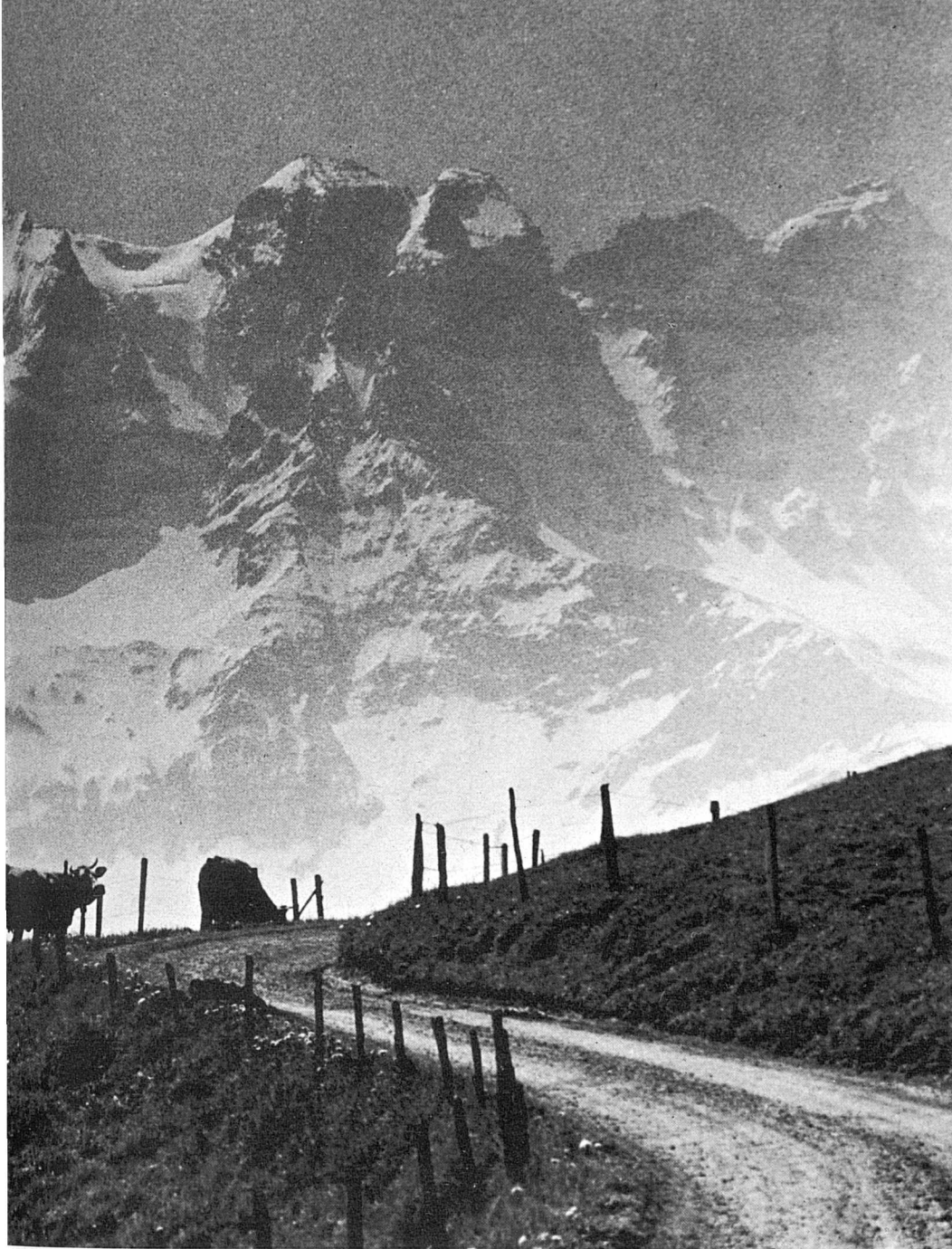
A la sortie de la messe, les cafés sont pris d'assaut. La présence des femmes est rarissime. Elles retournent à leurs cuisines. En revanche, les autorités, le président, parfois même le curé, s'attablent volontiers avec le citoyen. Bonne occasion de parler d'affaires ou de politique.





Dans tous ces chalets si grands, si beaux, si rarement neufs mais si bien entretenus de père en fils, et si soignés alentour, le bois bien rangé, les accès ratissés, les balcons et les abords fleuris, vont s'exercer de solides appétits. On y mange à sa faim. En viande séchée et fraîche, en légumes du jardin, en beurre et fromage, chaque ménage est largement pourvu.

Nous irons l'après-midi jusqu'à l'alpage des Dubosson. Les Dents-du-Midi surgissent d'un léger nuage, dans une féerie un peu chinoise. Les troupeaux sont déjà là-haut. Leurs sonnailles bercent la flânerie de ce dimanche immatériel. L'air est vif. Pas un bruit mécanique, par un mur de béton. C'est un pays sans reproche. C'est le paradis. B. O.



Adieu à Alexandre Cachin

Ton départ, Alexandre, nous frappe de stupeur. A quarante-neuf ans, quand l'homme, qui a fait le tour des choses, est sage de cueillir, sans vouloir la lune, les fruits qu'il a semés, tu t'en vas. C'est incompréhensible, c'est injuste, et le coup porte si bien que ceux qui ne furent pas tes meilleurs amis, par un sentiment de frustration, font maintenant de toi leur héros.

Ils se sont déchargés la conscience par cette salve d'éloges tardifs. Que ne t'ont-ils mieux connu !

Nous n'allons pas crier au miracle avec le troupiér. Ton courage, ton intégrité, ta loyauté appelaient une estime qui ne s'exprime pas dans les cantines.

Ton existence ne fut pas facile, ton nom lourd à porter ! Avec une pureté d'âme et une naïveté de caractère qui te faisaient trop attendre des autres, tu allais, dans les débuts de ta carrière, de déception en déception. Peu sûr de toi, au fond, tu te donnais des allures de conquérant qui te desservaient, recouvrant une vraie délicatesse et un grand besoin d'amitié. Que n'avons-nous su davantage t'approcher, t'entourer, te comprendre ! Mais, expéditif, impatient, tout chargé d'une virile pudeur, tu étais de ceux à qui il faut faire violence pour établir le courant de l'affection. Et le temps a passé, la vie a passé, et tant de gestes sont restés dans l'œuf.

Continuité, ordre et méthode, détermination, don de soi-même à l'œuvre entreprise, autant de clous qui ont fixé ton action sur l'écusson valaisan. Plus jamais tu ne seras renié. Tu resteras toujours l'aimable, le disert, le persuasif Cachin ; le mieux armé de tous les Valaisans pour vanter aux Confédérés dans leur langue les qualités de la dôle ou les vertus de la reinette du Canada.

Mais ceux qui mesurent ton courage et ta peine te rendent dans leur cœur un autre hommage. Cette vie n'étant autre chose qu'une mêlée où sont confrontées la laideur et la tristesse du monde avec un certain sens du devoir et de la grandeur, ils pleurent en silence le compagnon d'armes.

Adieu Alexandre.

B. O.



Ci-contre, Alexandre Cachin devant le Dr Wuilloud — tous deux disparus, tous deux différents au possible, pourtant semblables par une grande vérité de caractère. A droite les imposantes funérailles du chef de l'Opav à Glis. A Mme Cachin, qui fut l'admirable compagne du défunt, et qu'Oswald Ruppen nous montre pathétiquement belle dans son indiscible chagrin, «Treize Etoiles» répète sa profonde sympathie.



On May 26th, Mr. Alexander Cachin, Director of the Propaganda Office for Agricultural Products of the Valais (Opav) passed away.

Not only the fruit and vegetable planters and wintners of the Valais lost by Mr. Cachin's untimely death an outstanding supporter. His great intelligence, coupled with kindness, engendered the admiration of outsiders who contacted him and won their friendship for the people of the Valais.

May his family take comfort from the fact that many there are who share their grief.

Die Erdpyramiden von Staldenried



Cet extraordinaire bolet tête-de-nègre, gardé par un dogue de pierre, ne se trouve pas comme on pourrait le croire à Euseigne dans le val d'Hérens, sur la route d'Evolène, mais bien dans le Haut-Valais, à Staldenried, qui possède aussi ses pyramides ; merci à notre correspondante, Mme Lieselotte Kauertz, de nous l'avoir signalé.



Es sind drei Dinge — sagt Walter Schmid in seinem Buch Komm mit ins Wallis auf Seite 134 — die das Tal der Borgne... Leuten ans Herz wachsen liessen : der grossartige Blick auf Sitten, die Trachtenfreudigkeit der Eringerinnen und der wechselvolle Ausblick auf die schönen Dörfer ennet der Borgne. Als Zugabe ist es das seltene Naturwunder der Erdpyramiden von Euseigne, die « Gendarmen » oder « Demoiselles », wie sie im Tal sagen.

Was für das Tal der Borgne gilt, hat auch mit geringen Abweichungen seine Berechtigung für das Vispertal. Wenn man Visp als Schlüssel zum Tal bezeichnen will, so ist Stalden der Bart des Schlüssels, der mit einer kleinen Drehung nach rechts auf die Erdpyramiden von Staldenried zeigt, die links der schönen Strasse mit der Höhe des Kirchturmes von Staldenried wetteifern. Stalden selbst darf den Ruf in Anspruch nehmen, zu den regen- und windärmsten Walliser Dörfern zu zählen, mit einem Auge ins Mattertal und mit dem anderen ins Saastal zu schauen und den Blick zurück (ohne Zorn) auf den Beherrscher des Rhonetales, das Bietschhorn, riskieren zu können.

Die Erdpyramiden auf dem Gebiet der Gemeinde Staldenried sind nicht so leicht zugänglich wie die von Euseigne. Wer sie in Augenschein nehmen will, muss schon einiges an Kletterei riskieren, für das Rehwild, das hier lebt, eine Kleinigkeit. Schön in ihrer Gesamtheit zu betrachten sind die Pyramiden bei zwar ziemlicher Entfernung vom Trasse der BVZ aus, die just hier das Zahnrad einschlägt, um auf die Höhe von Stalden zu gelangen.

Was die Staldenrieder Erdpyramiden von denen Euseigne's unterscheidet, ist ihr Standort auf insgesamt fünf Hügelwellen. Ins Reich der Fabel zielt ihr Äusseres, vom Mammut trutzigem « Gendarm » zur « Demoiselle » und umgekehrten Backenzahn sowie zahlreichen Kinderchen, die im Wachstum begriffen sind oder gar erst ihre bevorstehende Geburt verraten.

Zwar ist auch in Staldenried der allmähliche Zerfall der Pyramiden nicht aufzuhalten, wenngleich er von keinem Auge wahrzunehmen ist, doch für Nachwuchs ist durch zahlreich ansetzende Neubildungen gesorgt. Die « Lehmtürme » von Staldenried beim Rohrbachgraben, wie die Einheimischen sagen, werden im Moränenschutt noch viele Generationen hindurch zu bewundern sein.

Der Aufstieg zu ihrem Standort ist zudem für jeden Botaniker wie das Blättern in seinem Lehrbuch. Das Entdecken einer reichhaltigen Alpenflora macht ihm ein zusätzliches Geschenk, fein abgestuft nach Sonnen- und Schattenseite. Die Fauna ist — neben anderem — mit der « Formica rufa », der Roten Waldameise und der selten gewordenen Smaragdeidechse vertreten.

A. und L. Kauertz.

Ravoire — another pearl in the Valais' chaplet of beautiful sites

On the lookout for a quiet place not too high up, where Swiss-American friends would get a wide first glimpse of the Valais and its Alps, I myself discovered a beauty spot to be added to all I have found in this amazingly rich canton.

Recently edited road maps still indicate as difficult some stretches of the Forclaz pass road and the one branching off it a few miles above Martigny leading to Ravoire. But this is no longer the case, for the canton of Valais is continually improving its roads and highways. Our fifteen years old small car carried three passengers and their luggage up the steep slopes without the least difficulty.

Ravoire is not a typical village with dark wooden chalets and barns standing close together around a white church. It consists of a number of hamlets of old-fashioned Valais farm houses and new vacation chalets scattered for miles over small fields between forests.

Above one of these hamlets stands in a sunny site the new Hôtel de Ravoire which offers modern comfort, exquisite cuisine, a cozy lounge and a big « carnotzet » — restaurant-bar with old Valais furniture. Radio and TV are discretely lodged in a far corner of this big room.

From the hotel, one overlooks the patchwork of fruit orchards and vegetable plantations in the Rhone Valley bedded between two ranges of high Alps. Through its middle the Rhone River traces a silver ribbon, while to the right railway and highway run for almost ten miles as straight as a ruler.

To the right of Ravoire, the view plunges into the narrow Val d'Entremont leading to the pass and tunnel of the Great St. Bernhard, or into the Val de Bagnes, the Val Ferret, and to the Lake of Champex. All these valleys are deeply carved into the towering mountains of the southern range by streams rushing from glaciers toward the Rhone.

In mid-May, the meadows of Ravoire (3600 ft. above sea level) were spattered with vividly coloured field flowers, and blooming apple trees displayed their pink and white bouquets above the grass and against the background of forests, while snow still lingered on summits some 1500 ft. farther up. In spring, the Valais has two kinds of snow — that of frothy blossoms in the fruit orchards and that crowning the mountain tops.

The hamlets were so quiet that we asked where their inhabitants were staying. Early in the morning, some drive to Martigny to work in the town's industries, and the women and

farmers who remained in Ravoire were working in the vineyards cascading over the steep slopes between the Forclaz road and Martigny.

We took walks in the vicinity, enjoying the pure air, the grand panorama and the great calm broken only by the song of numerous bird species. One day, we drove to the height of the Forclaz Pass to look down into the deep-cut valley of the Trient. Near the tavern, a chairlift goes up to the Mont-de-l'Arpille culminating at 6500 ft. Up there, one has an exceptionally far-reaching view on the glaciers of the Mont-Blanc, the Valaisan, Bernese and Vaudois Alps and the region of Lake Geneva. Hikers then descend on easy paths on the northern slope toward the alpine pasture Arpille and reach Martigny in about three hours, or return to Ravoire.

Another advantage is that Martigny, the cross-roads of all the Valais' passes, is only fifteen minutes from Ravoire by car or postal bus. After visiting the town's venerable church, looking at the beautiful stained-glass window in the City Hall's stairway, or going to the lovely 18th century Manoir where interesting exhibitions are held each summer from June to October, there are innumerable possibilities of excursions in this splendid and diversified canton.

Lee Eugster.

Oberwalliser Verkehrsinteressenten

Die Vereinigung der Oberwalliser Verkehrsinteressenten (VOV), der in erster Linien die Oberwalliser Fremdenverkehrsbelange im Walliser Verkehrsverband vertritt, hielt anfangs Mai in Brig seine Generalversammlung ab. Unser Bild zeigt (von l. nach r.) G. Michlig, Präsident P. Guntern, Nationalrat Carruzzo, Redaktor A. Chastonay, M. Troesch und Dr. Fritz Erne, Direktor des Walliser Verkehrsverbandes.

Tourisme et agriculture ont des points communs — c'est ce qu'expose M. le conseiller national Félix Carruzzo à l'Association des intérêts touristiques du Haut-Valais qui a eu l'excellente idée de l'inviter à ses assises comme conférencier du jour.





A partir de
moyens modestes,
une œuvre
exemplaire :

L'institut Saint- Raphaël

à Champlan/Sion



La petite route qui s'échappe de Champlan à travers les vignes vous aurait conduits, il y a vingt ans, à deux vieilles fermes entourées d'un verger et d'un vaste terrain quasi inculte et à demi marécageux. Aujourd'hui, surpris, vous y trouverez au milieu des vignes, dans une combe face à Bramois, tout un groupe d'édifices : l'Institut Saint-Raphaël.

Comme toute œuvre naissant de la générosité et de l'enthousiasme, celle-ci a eu des débuts difficiles.

Deux hommes généreux et actifs en sont les principaux responsables : le Père Paul-Marie, le promoteur, qui s'est dépensé sans compter pour intéresser la population et l'Etat et réunir les fonds ; M. Léopold Riwalzky, qui en fut l'âme : dix-huit ans durant

directeur du home, il passa vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec ses jeunes pensionnaires.

Quelques dates pour situer l'Œuvre :
1943 : Le comité de la Maison-Blanche projette une maison de rééducation pour les jeunes.

1946 : A Châteauneuf, l'Œuvre Saint-Raphaël ouvre pour la première fois ses portes à l'enfance de notre canton.



1947 : Déménagement : elle s'installe dans une ferme à un kilomètre de Champlan, entre Mollignon et Grimsuat.

1947-1954 : Grâce à la générosité des membres fondateurs, des donateurs et de l'Etat, le Centre améliore petit à petit ses installations et développe son domaine agricole.

1954-1955 : Une construction plus moderne permet aux élèves de quitter les baraques qui leur servaient de logement.

Mais déjà cette maison paraît trop petite. La nécessité fait naître le projet d'un complexe assez grand et aéré permettant une éducation et une instruction fonctionnelles.

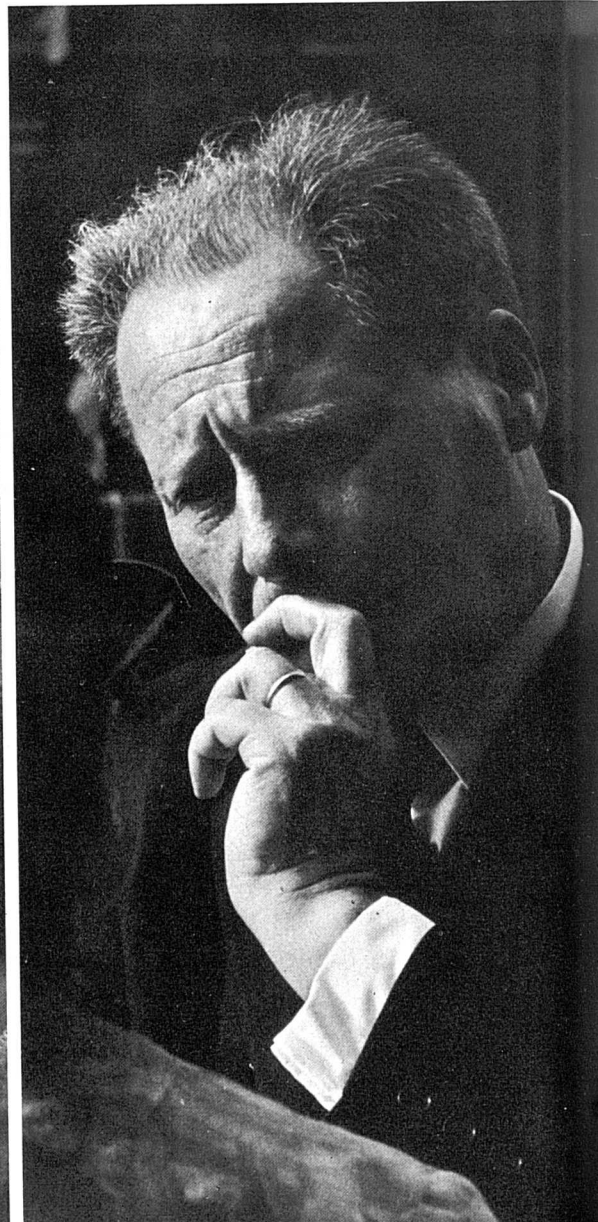
Le dynamisme du nouveau directeur, M. Pierre Mermoud, la prodigalité de certains et les subsides de l'Etat ont permis les constructions actuelles, conçues par M. Paul Proz, architecte, et pouvant accueillir septante-deux élèves, répartis dans six groupes éducatifs selon leur âge. (Les élèves sont admis dès l'âge de neuf ans ; ils quittent l'Institut à quinze ou seize ans.)



Cinq classes dont deux de développement favorisent, grâce à des effectifs réduits, un enseignement adéquat et individualisé.

Depuis deux ans déjà, l'Institut a adopté le système de « classe à mi-temps », l'après-midi étant réservé aux travaux manuels (bois, cartonnage, papiers, travaux extérieurs), à l'étude des métiers (dans le cadre de l'orientation professionnelle, les plus grands vont travailler en atelier à Sion une demi-journée par semaine) et aux loisirs (sports, jeux, excursions). Ce système exige une grande collaboration entre instituteurs et éducateurs. Ceux-ci animent essentiellement les activités extrascolaires.

Dans un institut tel que Saint-Raphaël, l'accent est surtout mis sur la partie éducative, qui postule, outre les moyens habituels, une prise en charge totale de l'enfant, dans le sens de sa revalorisation, de son épanouissement et de sa réintégration sociale. L'entreprise est de taille et exige de la part de l'éducateur, outre la patience et le savoir-faire, une véritable vocation.



Brillantes assises des cafetiers du Valais



C'est à Sion, au Théâtre, en présence des autorités cantonales et municipales, que la Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs, forte de quelque 1500 membres — dont près du tiers avaient répondu à la convocation — a tenu son assemblée générale. Il deviendra bientôt difficile de trouver des locaux pour accueillir cette corporation, que préside de main de maître M. Pierre Moren (ci-dessous). Le banquet s'est déroulé à la Matze dans une atmosphère de fête. On identifie sur notre photo de droite l'excellente secrétaire de la société, M^{lle} Suzanne Brun, qui fut pendant douze ans secrétaire de l'Opav. M. D^r Walter Zimmermann, président de l'Association hôtelière du Valais, et M. Alfred Welschen, hôtelier et cafetier vétéran, sont en outre reconnaissables sur l'image du bas, tout à droite, et tous deux visiblement d'excellente humeur, attestation vivante de l'agrément et de la pleine réussite de ces assises.



Nos hôteliers
à
Brigue





Ci-contre, le professeur Paul Risch donnant sa conférence sur « La place de l'hôtellerie dans l'économie touristique » (à côté de lui, M. Emmanuel Défago, de Champéry). Ci-dessous, M. Hans Kalbermatten fait aux hôteliers les honneurs de son remarquable établissement de Brigerbad.



C'est dans la cité du grand Stockalper, et dans le palais même qu'il y a laissé, que les hôteliers du Valais ont tenu leurs traditionnelles assises d'été sous la présidence de M. Walter Zimmermann, de Zermatt. Manifestation assez riche en péripéties, puisqu'il s'agissait de réélire les organes de l'association (on regrette le départ de MM. Albert Meilland et Fernand Gay-Crosier qui quittent le comité après vingt et un ans d'activité — ils seront remplacés par MM. Marcel Zufferey et Bernard Délez), et en outre de se prononcer sur la revision de la législation cantonale sur l'hébergement. Débat animé, intervention très remarquée du président du Gouvernement, M. Wolfgang Lorétan (ci-contre, tout à gauche) et, de plus, captivante causerie du professeur Paul Risch, directeur de la Fédération suisse du tourisme. Après un excellent banquet à l'Hôtel Couronne, les congressistes ont pu goûter tout près de Brigue aux chaudes ablutions thermales, qui ont fait la réputation de Loèche-les-Bains et Brigerbad.



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Au moment où je t'écris, je lis dans mon journal que l'Etat du Valais va engager un psychologue-conseiller de profession chargé sans doute de diriger nos jeunes vers une juste direction.

Ceci afin d'éviter qu'on nous fabrique trop de théoriciens désincarnés et un peu plus de médecins nécessaires et de scientifiques incomparables.

Pour faire en sorte aussi — je l'espère du moins — que le chiffre des réussites soit plus élevé que les deux tiers (c'est la proportion), le troisième étant composé, dit-on, des mal-orientés, des propagateurs, un peu trop vite engagés, du fendant valaisan et de ceux qui croient que le fait « d'être à l'Université » est une profession en soi.

Et si ce psychologue arrive à faire comprendre à tous les étudiants que le but des études est d'apprendre les bases qui leur permettront de « refaire le monde » plus tard, en connaissance de cause et une fois l'expérience acquise, et non pas de « refaire » ce même monde avant même d'y avoir pénétré, il aura justifié son engagement.

Mais à le dire, je vais te paraître réactionnaire. Et pourtant, veuillez le croire, je suis aussi mûr pour « la contestation » que n'importe qui.

Ainsi je conteste la science infuse et l'infailibilité aussi bien à nos gouvernants, dont l'âge moyen se situe au-delà de la cinquantaine, qu'aux jeunes éphèbes, qui en ont moins de vingt-cinq, ce qui ne m'empêche pas d'accorder plus de crédit à l'expérience.

Je conteste aussi aux vieilles gloires le droit de nous morigéner à longueur de journée parce que, de leur temps... Et ce n'est pas parce que j'approche chaque jour de l'âge où je serai moi-même « au rancart » que je veux changer d'idées.

Mais je conteste aussi le fait d'admettre comme acquis qu'un pays doive vivre nécessairement du conflit des générations. Ce ne peut en effet être qu'une guerre continuelle puisque de tout temps, avant et après aujourd'hui, le monde est fait de plusieurs générations.

Comme je contesterais à ce psychologue-conseiller — pour y revenir — de par trop téléguider l'avenir des jeunes, si jamais il en avait l'intention, tout en lui souhaitant de trouver le moyen de dire à ceux-ci que, s'ils se mettent au travail avec plus d'enthousiasme que de hargne, le monde réserve aussi des joies.

Celles acquises au contact d'une nature que l'homme n'a pas trop réussi à détériorer, que l'on s'étonne de trouver belle même et surtout parce qu'elle a réussi à échapper à l'invasion de la technique.

Au fond, tu vois, ce malaise mis au débit d'un matérialisme forcené ou à celui d'un besoin d'idéal mal servi disparaîtrait peut-être si le confort, les vêtements, la bonne nourriture et même l'auto étaient restés des moyens de mieux vivre au lieu de devenir des fins en soi.

Mais alors où est l'idéal ?

Je te dirai cela une autre fois, bien que je te soupçonne d'avoir là-dessus des idées bien arrêtées.

Si c'était par exemple de donner au lieu de prendre ? Et là, tu sais, il y a des champs d'action multiples, qu'il s'agisse de dons en espèces, en nature ou de prestations en dévouement et en appui moral.

Tandis que celui qui ne sait que prendre et entasser ! Quel pauvre diable !

Et pourtant, me diras-tu, et le prestige que confèrent l'argent et la richesse ?

Skilehrer wird man nicht über Nacht



Sie kennen die rotbejackten Gestalten mit der braunen Lederhaut: im Winter trifft man sie umgeben von gelehrigen oder ungelehrigen Schülern irgendwo abseits der Piste; ihre Fremdsprachenakzente sind nicht immer stubenrein, dafür aber ihr Können. Ihre leichten Schwünge, ihr schwereloses Wedeln und ihr klassisches Hangfahren sind aber auch ihnen nicht einfach in den Schoss gefallen. Selbstverständlich braucht es Talent, natürliche Begabung und Praxis von Jugend auf. Dazu kommt aber eine harte Schulung, verlangt vom Walliser Skilehrerverband.

Wollen Sie Skilehrer werden, müssen Sie u. a. Kenntnisse in einer zweiten Landessprache im Tornister haben, mindestens vor 20 Jahren geboren sein und einen Samariterkurs bestanden haben. Nun werden Sie zu einem Eintrittsexamen mit 12 Prüfungen zugelassen: hier heisst es beweisen, dass Sie mit den Skiern zur Welt gekommen sind. Nun beginnt ein achttägiger Vorkurs mit grundlegender Ausbildung in Technik und Methodik. Der grösste Teil der Kandidaten muss im Laufe dieser acht Tage samt seiner Skiausrüstung wieder nach Hause. Die Experten sind so streng! Während zwei oder drei Jahren sind Sie nun Skilehrerkandidat und haben als Hilfsskilehrer gleichzeitig Ihre Form noch zu steigern. Denn nur nach intensivstem Training kann der ab-

Eh ! oui, même dans ce pays aux possibilités limitées, il y a des vœux d'or que d'aucuns admirent et craignent.

Quant à moi, j'admire chez quelqu'un les qualités qui lui ont permis de devenir riche honnêtement. Mais l'acquis, c'est une conséquence de ce savoir-faire, ce n'est pas là la statue à vénérer. Elle ne m'a jamais impressionné.

Je m'aperçois que je philosophe un peu trop aujourd'hui. C'est dû à l'humeur du moment, influencée par les événements que tu devines, ceux de France, d'Amérique et de ces pays qui, avec d'autres formules, ont cru avoir procuré le bonheur. Ils en sont réduits à tout bouleverser pour le fabriquer d'une autre manière.

Donc, tout n'est qu'un éternel recommencement, et ce n'est pas en donnant au peuple du pain et des jeux — la civilisation des loisirs ! — qu'on en a nécessairement fini avec lui.

La morale minimum, me disait récemment un homme d'affaires, c'est ce qui régit le monde. Elle en est me dit-il à la formule suivante : atteindre le point où la malhonnêteté cesse d'être payante pour se retourner contre vous.

A retenir, mon cher, mais non pas le jour où tu viendras visiter ce pays où les paysages, eux, sont au moins « incontestables »... et honnêtes !

Bien à toi.

Oscar Heyne



Le serment des vignerons

On sait qu'il existe en Valais une confrérie de propriétaires-encaveurs, lesquels vinifient et commercialisent exclusivement leurs propres récoltes. Les nouveaux membres de la confrérie doivent jurer devant la statue de saint Théodule et devant leurs confrères réunis amour et fidélité au noble breuvage.



Tomate, notre grand souci

Comment étendre la diffusion de la tomate ? L'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes a organisé durant plusieurs mois un concours de recettes utilisant cet exquis fruit-légume. Succès éclatant. Plus de deux mille réponses ! Voici le gagnant, M. Benjon Crettaz, de Saint-Léonard, félicité par M. Oscar Heyne, de Lausanne, président du jury. Sa recette ? Le gratin valaisan.



Médaille d'or de la simplicité

« Je vous accorde la médaille d'or de la simplicité et de la gentillesse » a déclaré le président du gouvernement M. Lorétan à notre championne olympique, Fernande Bochatay, reçue officiellement en compagnie de Conrad Hischier, l'intrépide skieur de fond.

schliessende, dreiwöchige Patentierungskurs bestanden werden. Es gibt da nicht nur Praxis, sondern, wie es sich zu einem Examen gehört auch viel Theorie. Ihr Wissen über Skimechanik, Lawendienst, erste Hilfe, Kenntnis der einschlägigen Gesetze, Skiausrüstung usw. darf nicht klein sein. Entscheidend aber ist die praktische Beherrschung aller Raffinessen des Skifahrens. Ihre Künste als Rennfahrer werden sich erweisen in Riesenslalom, Slalom und Abfahrt, ihre vollkommene Beherrschung der Technik im Wellen- und Muldenfahren, Geländesprung, Schlittschuh- und Gletschritt, Stembogen und Kristiania ; ferner im Kurzschwingen und Wedeln. Können genügt noch nicht : man muss auch weitergeben können, was man in den Beinen hat. Haben Sie methodisches Geschick, wissen Sie mit Ihren Gästen und Schülern umzugehen, wie steht's mit Ihren Fremdsprachenkenntnissen ? Nun, die Experten werden es Ihnen am Schluss des Kurses schwarz auf weiss mitteilen.

Haben Sie das Patent in den Händen, dann muss man Ihnen gratulieren. Sie haben eine der strengsten Skilehrerprüfungen der Schweiz überhaupt bestanden. Man kann Sie mit ruhigem Gewissen auf die Gäste « loslassen », denn Sie können etwas, genauer gesagt : Sie können viel.

M. V.

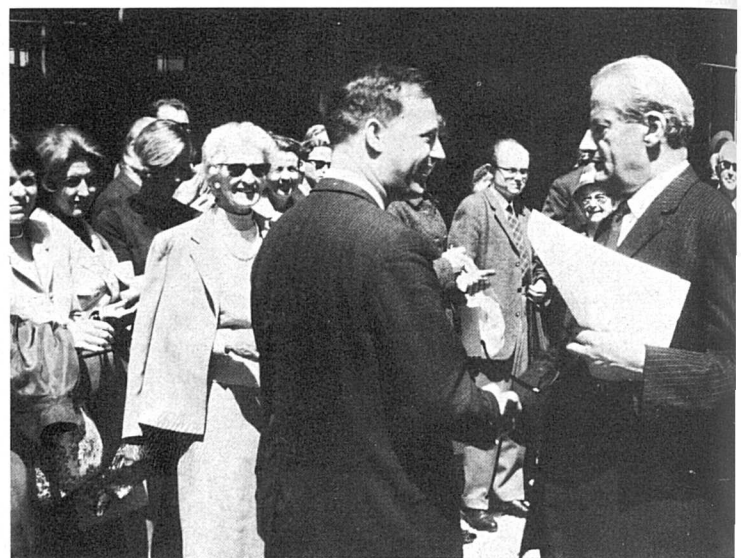


La foire aux cristaux

La chasse aux cristaux prend de plus en plus d'importance en Valais. Des centaines de personnes s'y adonnent actuellement. Des sociétés ont été fondées et des bourses organisées. Celle qui a lieu chaque année à Brigue, et dont voici un reflet, est connue jusqu'à l'étranger. On y vient d'Italie et de France pour y effectuer des échanges ou des achats.

Président du Tribunal cantonal

La charge revient cette année au Sierrois M. Gérard Emery, que « Treize Etoiles » félicite pour sa brillante élection.



Le rayonnement de Rilke

Muzot, Rarogne, lieux de pèlerinage. C'est tout un groupe de lettrés, parmi lesquels plusieurs membres de la « Société genevoise d'études allemandes », que les mânes du grand poète ont attiré chez nous. On voit ici le président de cette société, M. Bernard Böchenstein, reçu par le président de Sierre.

SERE KURORTE MELDEN ☆ UNSERE KURORTE MELDEN ☆ UNSERE KURORTE MELD

LÖTSCHENTAL

43 000 Übernachtungen hatte das Lötschental im vergangenen Fremdenverkehrsyear aufzuweisen. Die Aufwärtsbewegung zeigt, dass das traditionsreiche Tal mit seiner Liebe zu Brauchtum und Tracht stets mehr Freunde gewinnt. Die ganze Frühlingszeit war gekennzeichnet durch den ununterbrochenen Strom von Hochtouren-Skifahrern, die vom Jungfrauoch über die Lötschenlücke ins Tal kommen und es durch den Lötschbergtunnel wieder verlassen. Ende Mai gab der Verkehrsverein eine neue Wanderkarte heraus: alle Wanderwege des Lötschentales und von Steg sowie die Wanderwege der BLS sind hier rot eingezeichnet.

SIMPLON

Mit der Öffnung der Simplon-Passtrasse setzt jedes Jahr auf den Höhen des Alpenüberganges ein reges Skitreiben ein. Auch dieses Jahr waren die Skifelder auf dem Passeinschnitt wieder Treffpunkt zwischen Skitouristen aus dem Oberwallis und von Oberitalien.

ZERMATT

Zermatt hat wieder einen Geisshirt. Und selbstverständlich auch eine Geissherde. Der touristische Aufschwung des Ortes hat seinerzeit die kletterlustigen Vierbeiner immer mehr zurückgehen lassen, bis sie praktisch ganz aus dem Dorfbild verschwanden. Nun-

mehr können sich Gäste wie Einheimische tagtäglich den Geissenkehr wieder aus der Nähe anschauen. Übrigens, der Posten als Geisshirt soll recht gut bezahlt sein; wer weiss, was für Geisshirt-Kandidaten sich da noch anmelden?

SAAS-FEE

Von Total 427 701 Logiernächten im Fremdenverkehrsyear 1965/66 konnte Saas-Fee 1966/67 seine Übernachtungszahlen um 49 090 oder 10 % erhöhen. Bemerkenswert dabei ist die starke Zunahme des Sommertourismus. Im Ausbau begriffen ist gegenwärtig ausgangs des Dorfes ein grosser Parkplatz für 400 Motorfahrzeuge, Zugleich sollen Anfahrt und Ausfahrt umge-

staltet werden: das wird dem Kurort Gelegenheit geben, jedem ausfahrenden Gast ein Andenken an seine Ferientage im Gletscherdorf zu überreichen. Der Baubeginn für das Hallenschwimmbad steht zudem unmittelbar bevor, während die Erschliessung des neuen Skigebietes vom Eggner für die kommende Wintersaison bevorsteht.

RIEDERALP

119 000 Logiernächte im vergangenen Fremdenverkehrsjahr, was ein Zuwachs von 15 000 bedeutet, unterstreichen die zunehmende Beliebtheit des Hochplateaus von Riederalp.

MÖREL/BREITEN

Die ersten Oberwalliser Wanderwochen, die vom 9., 16. und 23. Juni je eine Woche dauern sollen, werden als Basislager das neue Feriendorf Breiten haben. Die Wanderungen werden den Teilnehmer in eines der schönsten Wandergebiete der Schweiz überhaupt führen; in die Südflanke des Aletschgletschers mit Aletschwald, Bettmeralp und Eggishorn. Abstecher sind zudem geplant in das Naturschutzgebiet Binntal.

FIESCH

Fiesch, Ausgangspunkt für Eggishorn, Fieschertal, Binntal und Bellwald hat im letzten Jahr einen erstaunlichen touristischen Sprung nach vorn getan und hat seine Logiernächtezahl praktisch verdreifacht, so dass es nahe der 60 000-Grenze angelangt ist.

BRIG

Der Kur- und Verkehrsverein von Brig hat unter dem Titel Brig-Informationen 1968 einen Touristenführer herausgegeben, der dem Besucher Brig vorstellt als Etappenort, Ferienort, Aufenthalts- und Einkaufszentrum. Seit Anfangs Juni steht dem Gast das neue Verkehrsbüro am Westeingang von Brig zu Diensten.

BRIG/GLIS

Anlässlich einer Tagung des Oberwalliser Gastgewerbes in Glis hielt P. Roland Stuber, Gastgewerbeseelsorger, u.a. fest: « Eine der Aufgaben unserer Zeit ist es sicher, die Verbindung und das Verständnis zwischen den einzelnen Völkern herbeizuführen. Dabei erweist sich zweifellos der Tourismus mit seiner Begegnung von Menschen verschiedenster Rassen und verschiedenster Nationalitäten als eine völkerverbindende Kraft. Wir, die wir im Fremdenverkehr tätig sind, werden aufgerufen, diese Kraft zu stärken, denn sie kann bedeutender Beitrag zum Frieden sein. »

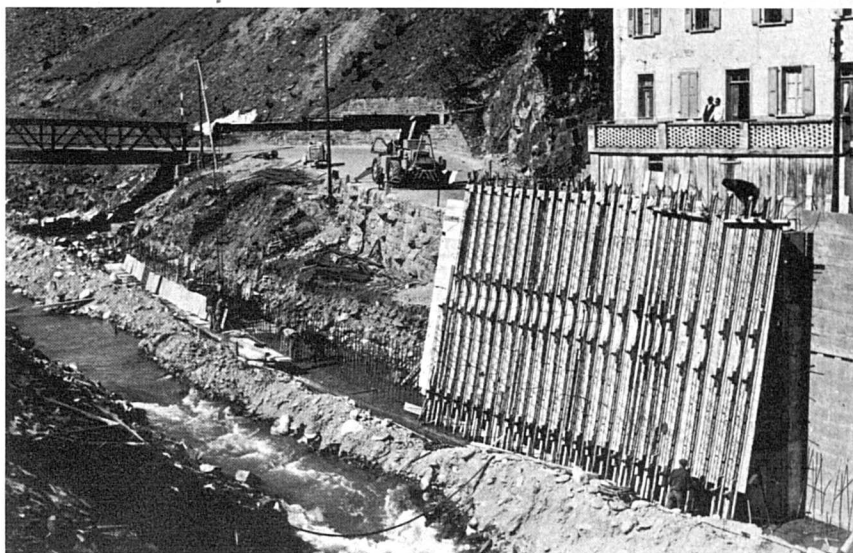
LEUKERBAD

Eine Pionierleistung im wahrsten Sinne des Wortes erbrachten die Stimmbürger von

Leukerbad mit der entschiedenen Annahme der Kurortsplanung: die Gemeinde ist damit die erste Fremdenstation des Ferienlandes Wallis mit einer eigentlichen Kurortsplanung. Die 129 Ja gegen die 4 Nein beweisen eindeutig, dass die Bürger des Ortes entschlossen sind, dem Gast das bestmögliche zu bieten. Einbeschlossen in die Kurortsplanung sind neben Zonenplan und Baureglement der Schutz der warmen Quellen, die Herausnahme des Verkehrs aus dem

Innern des Dorfes, der Ausbau der touristischen Anlagen usw.

In Frutigen versammelten sich Mitte Mai die Mitglieder der Aktionsgemeinschaft Pro Gemmi, die eine Strassenverbindung Berner Oberland-Leukerbad anstrebt. Das diesbezügliche Konzessionsgesuch liegt bei des Bundesbehörden auf. Die Aktionsgemeinschaft wird versuchen, das Projekt einer gebührenpflichtigen Gemmistrasse im laufenden Jahr energisch voranzutreiben.



Für die rollende Strasse am Lötschberg

Im Zuge der Verbesserung und des Ausbaus der Lötschentalerstrasse sowie der Autoverladerampen der Bern-Lötschberg-Simplonbahn sind gegenwärtig in Goppenstein grössere Arbeiten im Gange. Nach umfangreichen Betonierungsarbeiten entlang des Lonzabettes soll die Strasse verbreitert und die zu schmale Brücke ersetzt werden. Die Strecke ist erst kürzlich in das Schweizerische Hauptstrassennetz aufgenommen worden.



Auch der Gitz muss dabei sein

Im südlichsten Tal des Wallis, im verträumten Zwischbergertal mit seiner oberitalienischen Vegetation, findet man auch eine der kleinsten Schulen des Landes. Unser Bild hält die Rückkehr der Knaben von der Turnstunde fest.

En chute libre

Dans notre canton s'est déroulée une quinzaine du parachutisme sous la direction de l'instructeur suisse Roger Duflos. Roberto Mirzan de Milan (à droite) et Alfred Stacherl de Zurich ont battu les records nationaux de chute libre (le second par un saut de 9 400 mètres).



Mise au point

1247 Anières GE
le 31. V. 68.

Cher Monsieur,

Dans votre belle revue « Treize Etoiles » de ce mois de mai, vous annoncez la médaille argent de F. Martignoni. Erreur :

Martignoni a été récompensé par la médaille de vermeil, grade Commandeur,

Bruno Bagnoud par la médaille argent, grade d'Officier,

et, à titre posthume, la médaille d'or a été décernée à H. Geiger, grade de Grand-Officier.

Responsable de ces trois médailles, je les remettrai aux intéressés le 7 juin, à l'Académie.

Avec mes sentiments les meilleurs.

Conrad Meili
Délégué pour la Suisse
d'« Arts - Sciences -
Lettres » de Paris

La police sportive

Plus de 600 policiers venus de toutes les régions de Suisse s'étaient donné rendez-vous en Valais à l'occasion de leur grand tournoi annuel de football. C'est l'équipe de Genève finalement (notre photo) qui fut sacrée championne suisse des polices en première catégorie. Nos représentants se consoleront en pensant qu'il y a beaucoup de Valaisans dans la gendarmerie genevoise !



Gendarmes d'armée

C'est en Valais qu'un contingent d'officiers venus de toutes les régions de la Suisse a suivi un cours de promotion dans la G. A. Au terme de ce cours, commandé par le colonel Schmid, une manifestation s'est déroulée à la Majorie pour la remise des distinctions.





SOLEIL DE SIERRE * VIEUX-SIERRE

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

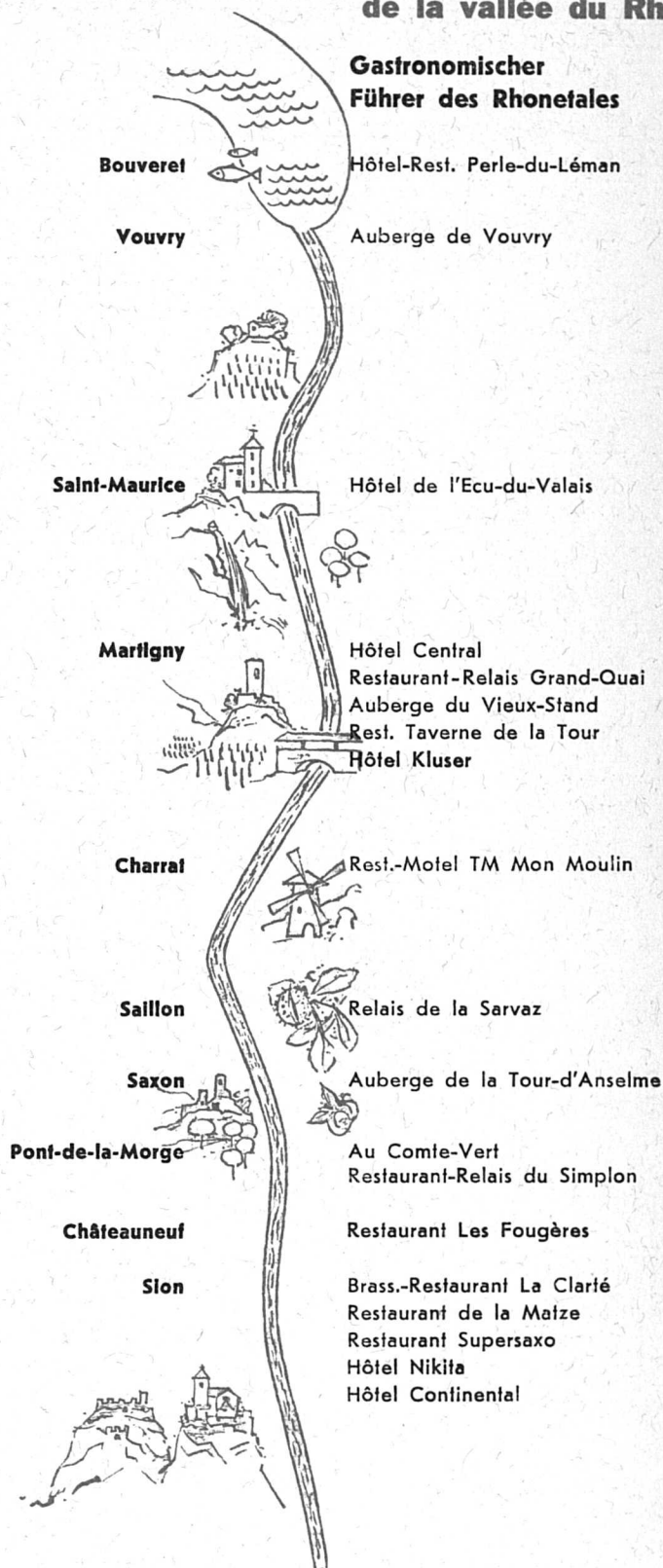
F. LEYVRAZ S. A., AIGLE

Tél. 025 / 2 23 09

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



...et boivent UN CAFE

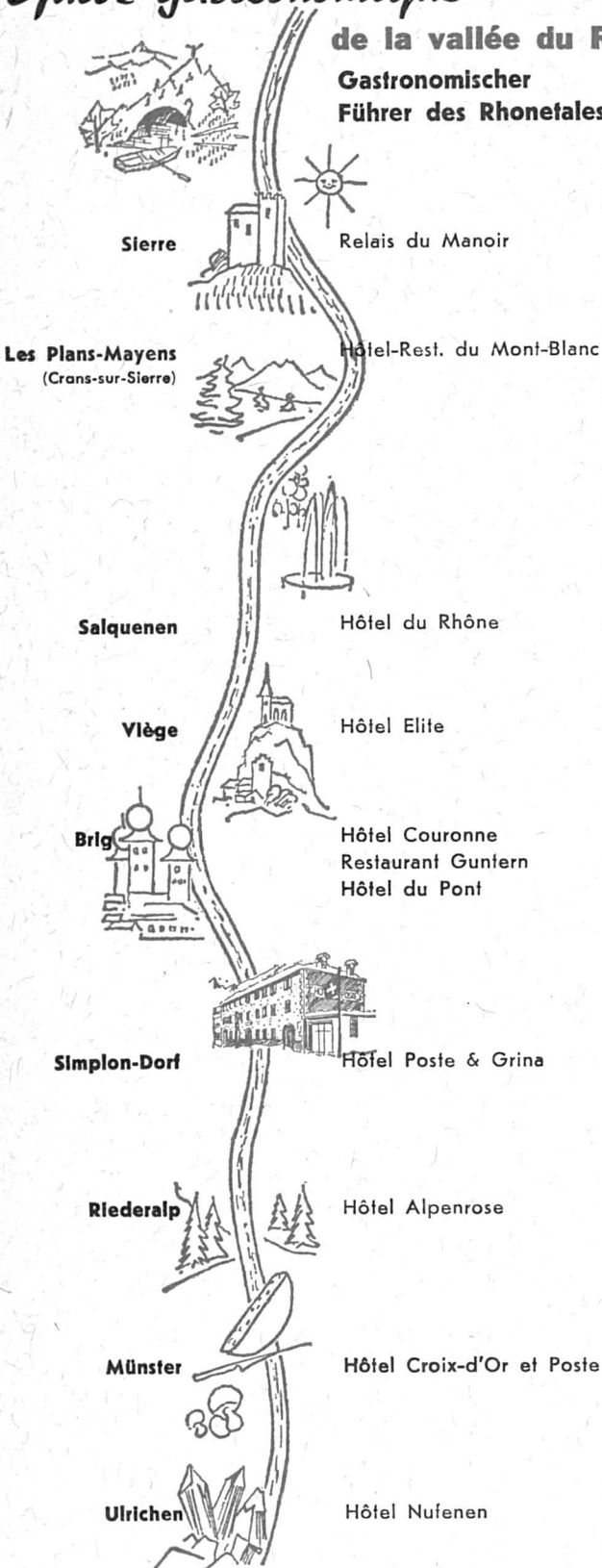
GRAND-DUC



Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

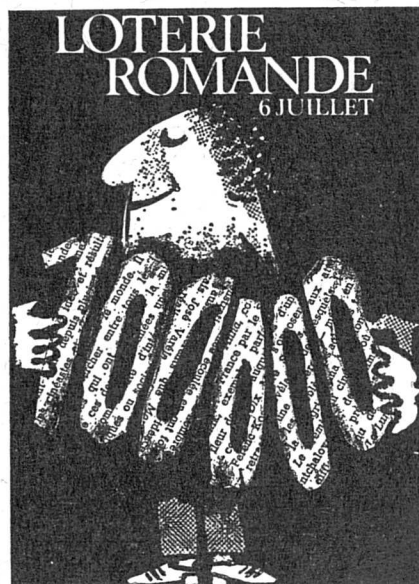
Gastronomischer
Führer des Rhonetales



Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



Les carnets du gourmet

Viennent de sortir de presse

Répertoire des restaurants
et spécialités gastronomiques
Curiosités - Ressources tou-
ristiques et carte du canton

VALAIS, pays du tourisme et du vin

Fr. 2.50: kiosques, librairies, offices du tourisme, ACS, TCS
Egalement disponible: GENÈVE et environs, LAUSANNE
et canton de Vaud EDITIONS NET, 1211 Genève 6

Relais du Manoir

Villa / Sierre
J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Carillons valaisans

Cette intéressante plaquette du
pasteur Marc Vernet, richement
illustrée et numérotée, est tou-
jours en vente au prix de 6 francs
à l'Imprimerie Pillet, à Martigny.



VILLENEUVE

Le fournisseur spécialiste en viandes
sélectionnées, charcuterie et conser-
ves de viande, pour l'hôtellerie, les
restaurants et les bons magasins d'ali-
mentation.

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

A VENDRE à Monthey, avenue de la Gare, très beaux appartements 3 pièces dès Fr. 70 000.—, 4 pièces dès Fr. 82 000.—.

A Morgins : 1 magnifique chalet neuf 6 pièces, entièrement meublé, tout confort, Fr. 200 000.—.

Aux Giettes s/ Monthey : 1 ravissant chalet neuf 4 pièces, meublé, Fr. 115 000.—.
Jétamgo S. A., avenue de la Gare 20 Martigny, tél. 026 / 2 28 52.

MORGINS : A vendre chalet 4 chambres à coucher, salon, cuisine, hall, salle de bains, W.-C., garage avec chauffage central. Vue imprenable. Prix : Fr. 120 000.—.
Idem Fr. 95 000.—.

Faire offres : Amédée Berrut, constructions de chalets, Vouvry. Tél. 025 / 7 43 89.

OVRONNAZ : Vacances hiver-été. Edéniques vacances en construction vous offre l'appartement idéal dans chalets rustiques.

Studio	Fr. 38 500.—
3 pièces	Fr. 75 500.—
5 pièces	Fr. 98 500.—

Chaque appartement a une entrée privée. Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Pelouse aménagée.

Renseignements et vente directement des promoteurs-constructeurs. Demandez nos prospectus : Agence immobilière d'Ovronnaz J.-M. Gaudard, 1912 Leytron/Ovronnaz, tél. 027 / 8 71 08.

A VENDRE EN VALAIS :

à **Niouc s/ Sierre**, 900 m. d'altitude, chalet 3 1/2 p., terrain 650 m², Fr. 45 000.—
chalet 4 1/2 p., terrain 650 m², Fr. 59 500.—

à **Vercorin**, altitude 1200 m., chalet 4 1/2 p., terrain 500 m², Fr. 80 000.—

à **Itravers s/ Grône**, altitude 800 m., chalet 3 1/2 p., terrain 700 m², Fr. 45 000.—

à **Crans**, altitude 1450 m. (10 min. du centre), chalet 6 1/2 p., terrain 700 m², Fr. 130 000.—

S'adresser à André Antille, menuiserie, 3941 Noës / Sierre, tél. 027 / 5 00 98.

6000 MÈTRES

A vendre au-dessus de Martigny, altitude 1200 m., terrain très ensoleillé, en lisière d'une magnifique forêt de mélèzes ; eau, électricité, route d'accès. Situation tranquille, belle vue.

Renseignements : case postale 84, 1920 Martigny 1.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre terrains, chalets, appartements. Plusieurs types peuvent être visités. Studios et appartements à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

VERCORIN : A vendre et à louer magnifiques chalets de vacances. Belle situation. Tout confort. Prix très intéressants. Station d'été et d'hiver.

Bureau d'affaires touristiques, Vercorin, tél. 027 / 5 03 86.

LOÈCHE-LES-BAINS : A vendre terrain de 3053 m² situé près de la station. Eau, électricité sur place, vue. Route ouverte toute l'année. Prix avantageux.

Faire offres à Marius Bonnet, avenue Mercier-de-Molin 3, Sierre, tél. 027 / 5 16 38.

ZERMATT et SAAS-FEE : A vendre dans situation centrale beaux appartements de 3 1/2 - 2 1/2 pièces et studios à prix abordables. Construction récente.

Pour tous renseignements : Karl Ruppen, agence immobilière, 3904 Naters, tél. 028 / 3 38 64.

Préparatifs d'une grande exposition

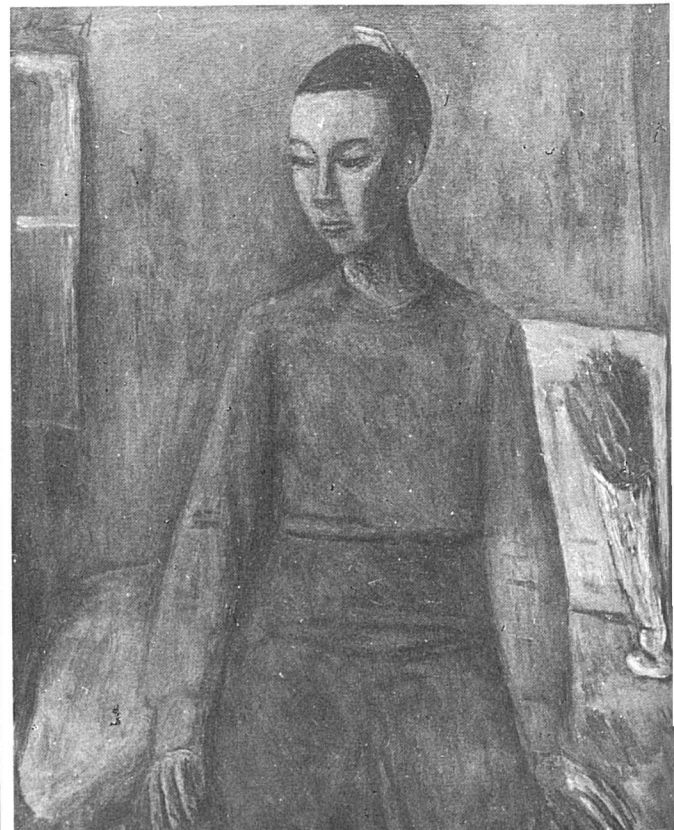
Au Manoir de Martigny se prépare un nouvel événement. C'est à René Auberjonois que sera consacrée l'exposition traditionnelle de l'été ; elle groupera, en un ensemble encore jamais présenté, cette partie très importante de l'œuvre du peintre vaudois qui a trait au Valais. Sa vie durant, Auberjonois fut en effet un prospecteur inlassable de notre canton, qui l'a fortement inspiré.

M. André Pasche, bien connu pour la part prépondérante qu'il a prise à la décoration du Comptoir suisse de Lausanne, et le peintre Gérard de Palézieux, fixé à Veyras, ont prêté leur concours pour préparer cette exposition. Les voici en train de calibrer, encadrer, assortir les œuvres qui seront visibles au Manoir dès la fin juin et jusqu'à l'automne prochain.

Félicitons une fois de plus les responsables des manifestations d'art et de culture dont la belle cité de Martigny est régulièrement le théâtre. L'exposition Auberjonois y attirera à coup sûr nombre d'amateurs, et c'est un nouveau lien établi avec nos voisins et amis vaudois.



Ci-dessous : Portrait de Lor Olsommer par René Auberjonois





Champex à l'heure de Bach et de Mozart

La Septième heure musicale de Champex aura lieu du 16 au 26 juillet. Le calme et la sérénité de ce site idyllique conviennent parfaitement à l'audition d'œuvres allant de Bach à Mozart qu'interpréteront Pierre Mollet, baryton, André Luy, clavecin, Lukas Graf, flûte, et Hubert Fauquex, hautbois.



BALLY

Chaussures
à la Botte d'Or
S. GEX / MONTHEY
TEL 4 29 70



Morgins

1400 m.

Une des plus anciennes
stations du Valais

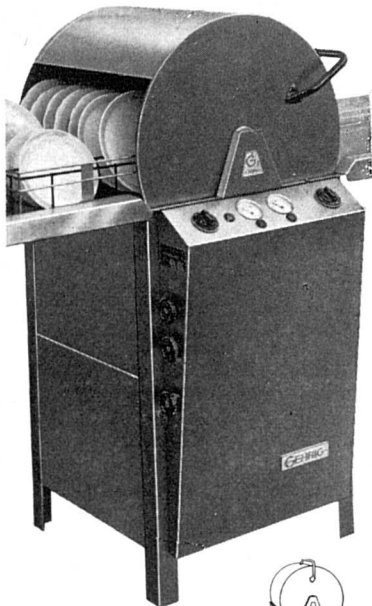
Hôtels de toutes catégories - Chalets,
appartements et immeubles locatifs
Maisons pour collectivité - Tea-rooms
Restaurants

Equipement de premier ordre :

Piscine chauffée - Courts de tennis - Terrains de jeux - Pêche à la truite - Vaste réseau de
promenades et sentiers boisés - Télésièges - Restaurants d'altitude - Golf et équitation à 25 km.

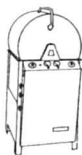
Prospectus et renseignements :

Office du tourisme - Morgins Tél. 025 / 8 33 64

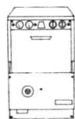


La plus grande fabrique
suisse de machines entière-
ment automatiques à laver
et à rincer la vaisselle et les
verres vous offre la rationa-
lisation d'un travail impor-
tant qui exige beaucoup de
temps.

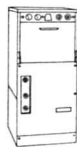
Demandez, s.v.p., des pros-
pectus ou la visite de notre
représentant.



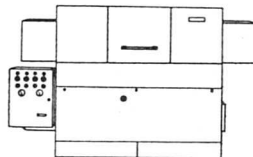
G 1



G 2



G 3



G 4

F. Gehrig & Cie SA, 6275 Ballwil LU, Tél. (041) 89 14 03
Fabrique de machines et appareils électriques
Dép.: Machines industrielles à laver la vaisselle



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections pri-
maire, commerciale (avec diplôme
de commerce) - Raccordement -
Langues - Enseignement par petite
classe - Sports : ski, patinage, tennis,
équitation, natation, football. - Cours
de vacances en juillet et août.



Leukerbad 1411 m.

Jahresbetrieb

7 Hallen- und 3 Freiluft-Thermalbäder

Auskunft : Verkehrsbureau Leukerbad, Tel. 027 / 6 44 13

TÉLÉSIÈGES ET TÉLESKIS



Demandez les prospectus détaillés !

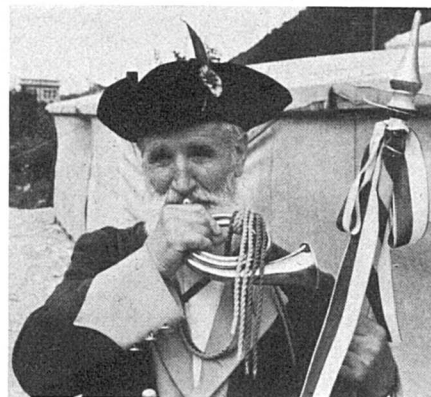
**Walter Städeli, Maschinenfabrik
8618 Oetwil am See / ZH**

Tél. 051 / 74 42 63

AGENCE EN SUISSE ROMANDE :

Walter Baur, Vallombreuse 75, Prilly-Lausanne

Tél. 021 / 24 38 20



A l'emblème des treize étoiles, le Valais jubile à Vevey

Ce n'est pas un jeu de mots. La Société valaisanne de Vevey et environs fête les 29 et 30 juin le cinquantième anniversaire de sa constitution. C'est un jubilé qu'il convient de fêter, et de fêter dignement. Aussi a-t-elle invité toutes les sociétés valaisannes de Suisse à s'unir à elle dans le cadre des Journées valaisannes de Suisse 1968. Elle a également invité de nombreux groupes folkloriques du Vieux-Pays à rejoindre leurs compatriotes vivant extra muros, pour donner à ces manifestations tout l'éclat que requiert la réputation du Valais.

Les 29 et 30 juin 1968 verront donc affluer à Vevey ce que le Valais compte de meilleur dans le domaine du folklore et des arts. La Société valaisanne de Vevey et environs a préparé ces journées avec enthousiasme. Dans les quinze jours précédents, les vitrines veveysannes ont été décorées sur des thèmes valaisans. Une exposition d'art valaisan s'est ouverte dans les Galeries du Casino et des projections de films valaisans données au public et aux écoles de Vevey et de La Tour-de-Peilz.

Enfin, pour mieux préparer ces journées, la Société valaisanne de Vevey et environs a créé, il y a deux ans, son propre groupe folklorique qui se réjouit de se manifester à ses amis du Vieux-Pays et de mêler ses chants et ses danses aux groupes venus du Valais.

Nouvelles d'Arolla

Les semaines de haute montagne pour skieurs, organisées par les guides d'Arolla, ont obtenu beaucoup de succès. Les classiques de printemps à peaux de phoque ont enthousiasmé les participants. Ils ont (re)découvert une région qui sort enfin de son isolement hivernal.

L'Ecole d'alpinisme accueillera de nouveau cet été une jeunesse avide de goûter aux joies pures de l'escalade et des randonnées alpines.

VOS DESCENDANTS EN SERONT ENCORE FIERs !

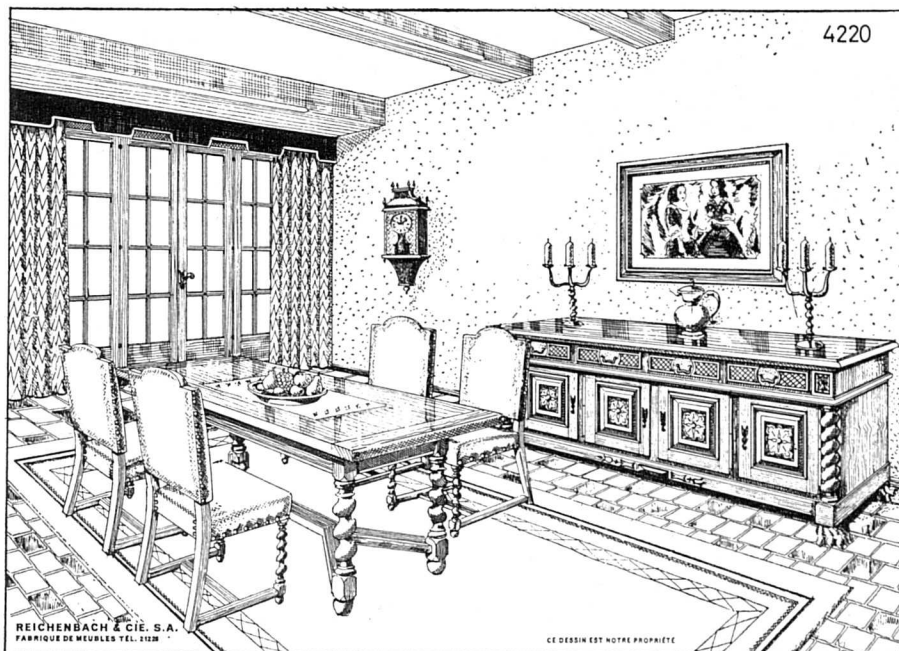
Si vous êtes convaincus de la beauté durable des meubles bien dessinés,
si vous croyez à la réelle richesse des bois spécialement sélectionnés,
si vous recherchez des valeurs sûres, à l'abri des modes passagères...

Vous pourrez apprécier la finition artisanale et l'amour du détail,
affirmer votre goût pour le meuble de classe et de qualité hors série
obtenu aux conditions pourtant avantageuses du fabricant-vendeur...

si vous choisissez les «meubles»

Résident

... un véritable placement.



BON

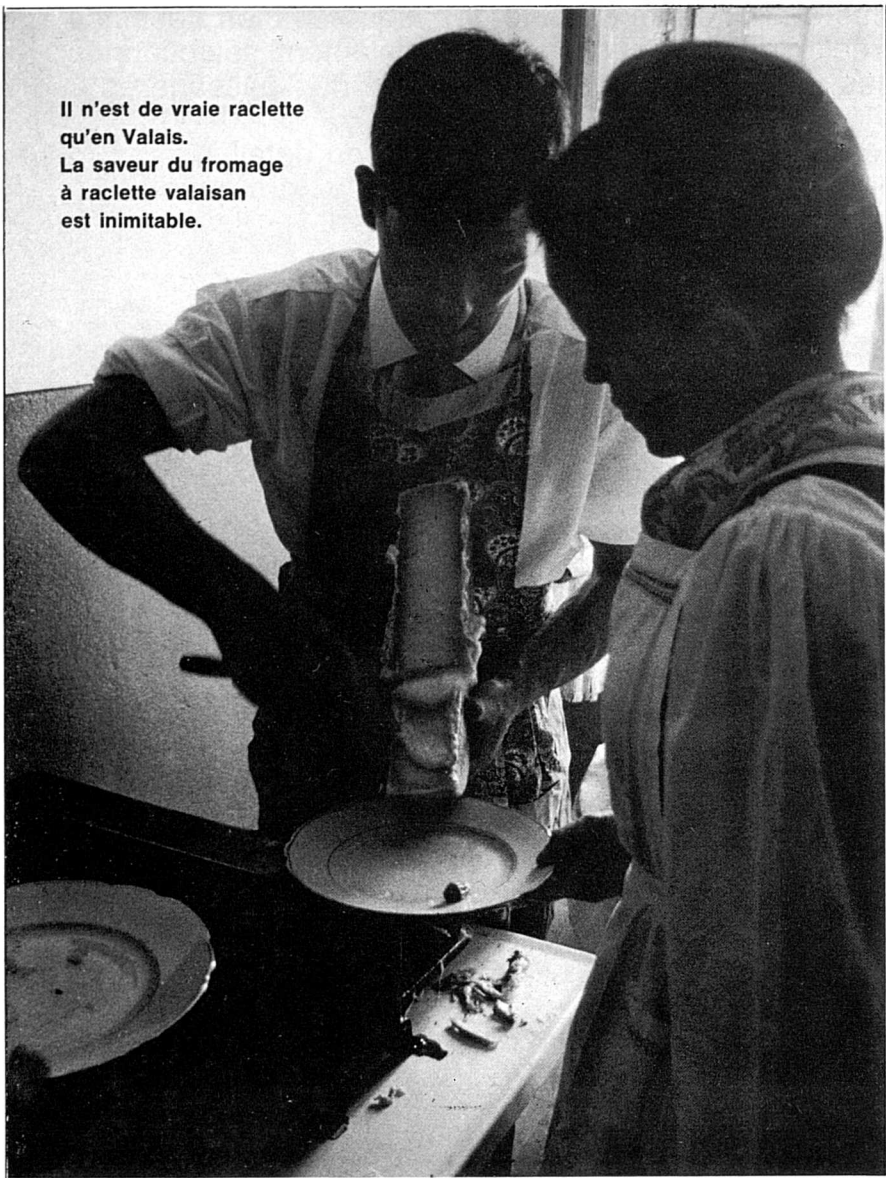
Pour une documentation gratuite sur nos secteurs:

Meubles ☐ de style ☐ modernes ☐ rustiques
Services ☐ décoration ☐ agencements ☐ expositions

REICHENBACH & CIE SA Route du Rawyl 1950 SION

R

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs Martigny

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

BIGLA

GEORGES KRIEG

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

nouveau

Friteuses «fri-fri» à triple sécurité

Maintenant 3 sécurités: 1 en cas de panne du thermostat
2 en cas de manque d'huile
3 en cas d'enclenchement à vide

Les nouveaux modèles offrent en outre :

un nouveau corps de chauffe télescopique, interchangeable en 10 secondes par l'utilisateur, sans aucun outil.

une nouvelle ligne moderne, avec tableau de commande encastré, aucun bouton ou poignée apparent autour du bâti inoxydable ou émaillé;

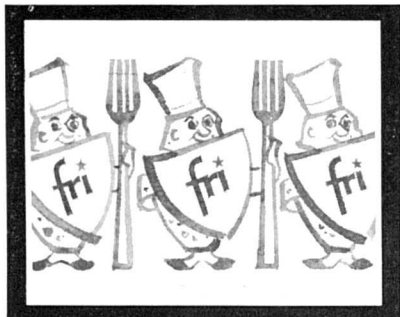
un vaste choix de combinaisons entre tous les modèles de base et les avantages traditionnels de fri-fri: filtrage automatique; chauffage rapide; fonctionnement sûr; qualité et fini impeccables; modèle pour le gaz et service après-vente dans toute la Suisse

ARO S.A. 2520 LA NEUVEVILLE BE

Tél. 038 / 7 90 91-92

fri-fri depuis plus de 20 ans à la pointe du progrès

FOIRE DE BALE: visitez notre stand No 4735, Halle 13



fri-fri





Le château de Villa

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
téléc 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

**Demandez les produits
de la
Distillerie Buro, Sierre**

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

Les bons vins de Sierre
Vital Massy, Sierre
5 15 51

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08



Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière
René Antille, Sierre
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

**Banque suisse de crédit
et de dépôt**
Carrefour du Centre
5 13 85

La petite maison
des grands vins

Hurlevent
PINOT NOIR



LES FILS DE CH. FAVRE
Médaille d'or 1954 Lucerne Médaille d'or 1964 Lausanne
Sion

NOUVEAU

Potage tortue clair véritable "Lucullus"

Un vrai produit Lucul

Lucul S. A. 8052 Zurich

Demandez des échantillons gratuits !



MONTHEY

Téléphone
025 / 4 11 44



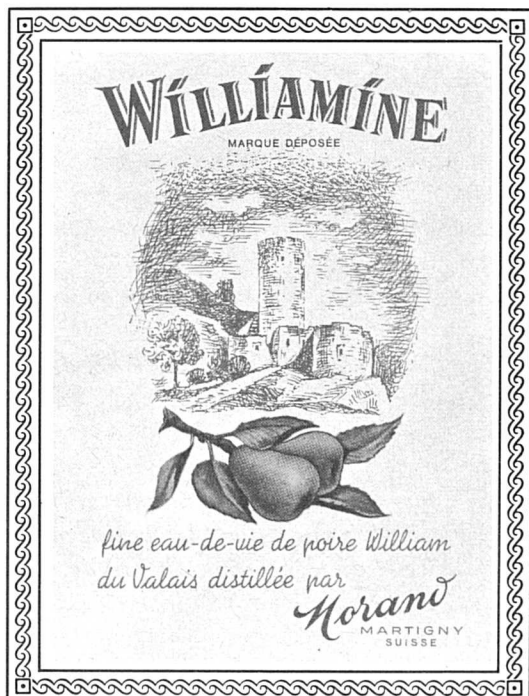
A. Melly
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Raclette parfaite
Mélange spécial pour fondue
GRUYÈRE VALSARINE
Son assortiment complet
Fromages J. Sudan, Monthey
Tél. 025 / 4 24 71 Choix, qualité
Au marché de Monthey, le mercredi



Pour vos aménagements rustiques, meubles de
notre fabrication



WILLIAMINE

Marque déposée

L'eau-de-vie de William la
plus demandée en Suisse et
dans le monde

Korand


Les murs

Les premiers maçons s'appelaient volcans. Au temps des grandes sculptures et des grandes constructions originelles, ils donnèrent au pays le vertige de l'immensité.

Parti d'un embryon de plaine, voilà que le gigantesque escalier, par bonds espacés ou serrés, gravit la pente jusqu'au dépeçage du ciel. C'est raide un instant, puis la pente s'assagit — et fleurissent les vergers, et mûrissent les vendanges ; et les maisons des petits villages se racontent des secrets dans le soleil, assemblées comme de braves commères autour de la fontaine. Puis ça repart, dans une espèce de désespoir vertical, vers la nouvelle foulée permise. Une bande aride avec des pins ratatinés, puis l'arrêt brutal de la roche nue et, encore plus haut, la culture du seigle et de la pomme de terre, et encore l'enracinement de l'espérance possible, qui produit l'amour et la fidélité, qui suscite en dernier lieu la grande et unique noblesse. Plus haut, la forêt, par saccades, par à-coups, par étages, comme la vie ; un arrêt pour souffler, un autre élan, et un autre arrêt, et encore un autre élan, ainsi jusqu'au sommet.

La forêt perd ses dernières illusions de conquête et la succession de ces marches vertigineuses se poursuit. Un replat où violettes et anémones se disent leurs confidences, où le lys martagon et le rhododendron se jalourent comme des princes de sang ; un petit lac écoute le sourire des étoiles. Les grands tétras, sur les derniers arbres maltraités, lors de leurs millénaires parades, redisent au monde par leurs chants et leurs danses que tout, depuis toujours, est encore possible.

Et les murs continuent...

Le dernier edelweiss s'irradie près du glacier, à l'extrême limite du permis. Après, il n'y a plus que la pierre, la pierre et la glace qui se refusent et s'enlacent, se repoussent et s'attirent sur la rampe finale. Il y a aussi les fous et les audacieux, ceux qui fortifient leur vie ou ceux qui la méprisent, qui gravissent l'escalier, un mur après l'autre. Ils sont deux, ou plusieurs, ou il est seul. La cime extrême de la pyramide, beaucoup plus haut, les attirent. C'est le but. Il faut y aller.

On tend la corde, on taille la glace. En dessous de soi, l'éternité guette...

Joie de l'arrivée au but fait de pierre et de glace et surtout de tellement de ciel... Le ciel tient dans la main comme un bijou qu'on y sertirait ; il entre dans l'œil pour l'inonder, dans les poumons pour les transfigurer, en soi entièrement, puisqu'on se trouve dans le ciel jusqu'à une espèce d'identification, jusqu'à la miraculeuse et passagère transsubstantiation. La beauté de cet instant peut se comparer à celle de la création du monde. La messe née spontanément du cœur et célébrée à la pointe extrême du mur vaut la plus sincère des communions.

Voilà donc ce que les premiers maçons nommés volcans firent pour le plaisir et le danger du corps et de l'esprit.

Vertige du mur, de l'escalier vertical, telle paraît être une des destinées de ce pays.

Jean Follonier.

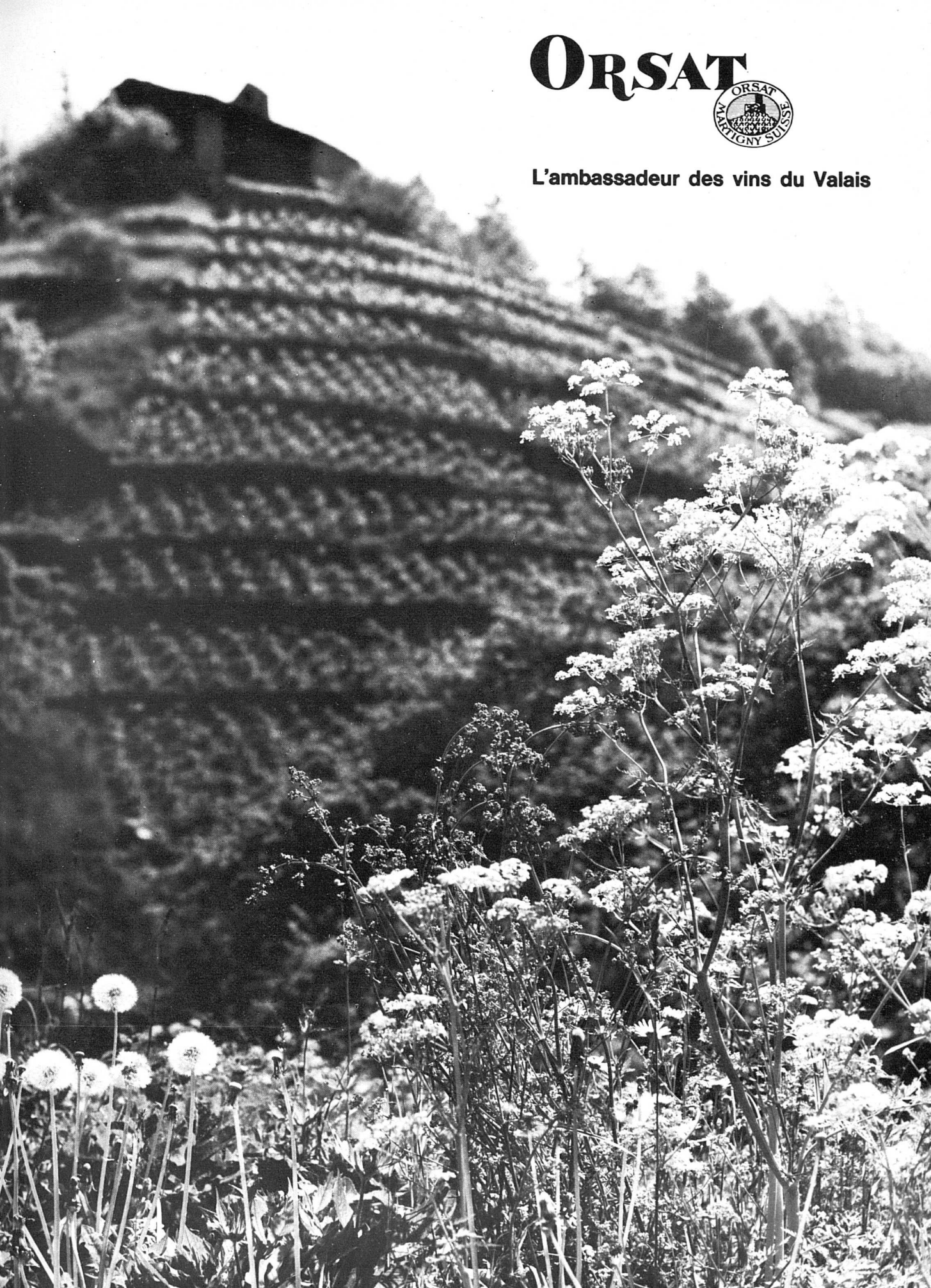
(A suivre.)



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais





UNION DE BANQUES SUISSES



Schweizerische Bankgesellschaft
Union Bank of Switzerland

Nos succursales en Valais :

Monthey - Martigny - Verbier - Sion - Sierre - Crans - Montana - Viège - Zermatt - Saas-Fee - Brig